

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Avril 2026- #258

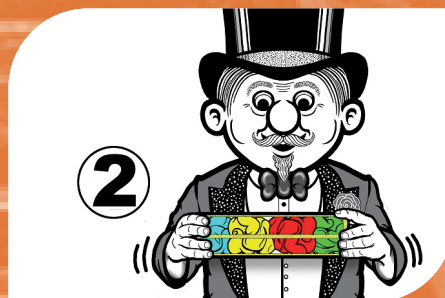
CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



Les Portes d'Or Magiques 2026



T'es qui toi ? : Pascal Bouche



Vintage plus : Crystal Tube



J'ai testé pour vous : tour le secret de Mona Lisa

Table des matières

Édito	3	La magie des allumettes	24
Un peu d'histoire	4	En images	25
En images	10	Tours	26
Compte rendu	13	J'ai testé pour vous	28
Vintage	15	Vintage plus	29
Curiosités magiques	16	En images	32
En images	18	T'es qui toi ?	33
Le monde de Tenyo	20	Agenda 2026	35
Antoine Salembier Perception	23		



Fédération Française
de Magie

LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

FD

Chroniqueurs

Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod – Romain Brilli - Gill Frantzi - Fabienne Denis

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Armand Porcell - Gérard Crouzier - Pascal Bouché - Jean Luc Thieffin - Claire Denis

Photos

Pascale Mornand et Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Isabelle Gouyon – Thierry Schanen - Fabienne Denis - Bernadette Denis et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président d'honneur :

Frédéric Denis / 06 62 39 85 67

cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Président :

Tony Barbaro : barbaro.antonio@neuf.fr

Trésorier : Maxime Claudel / 06 52 89 33 80

maxime.claudel54@gmail.com

responsable communication : Claire Denis :

denisclairedenis@gmail.com

Membres du bureau :

Pascal Bouché :

pascalbouche54@gmail.com

Dominique Heissat :

domheissat@gmail.com

Responsables sections

Nancy :

Maxime Claudel

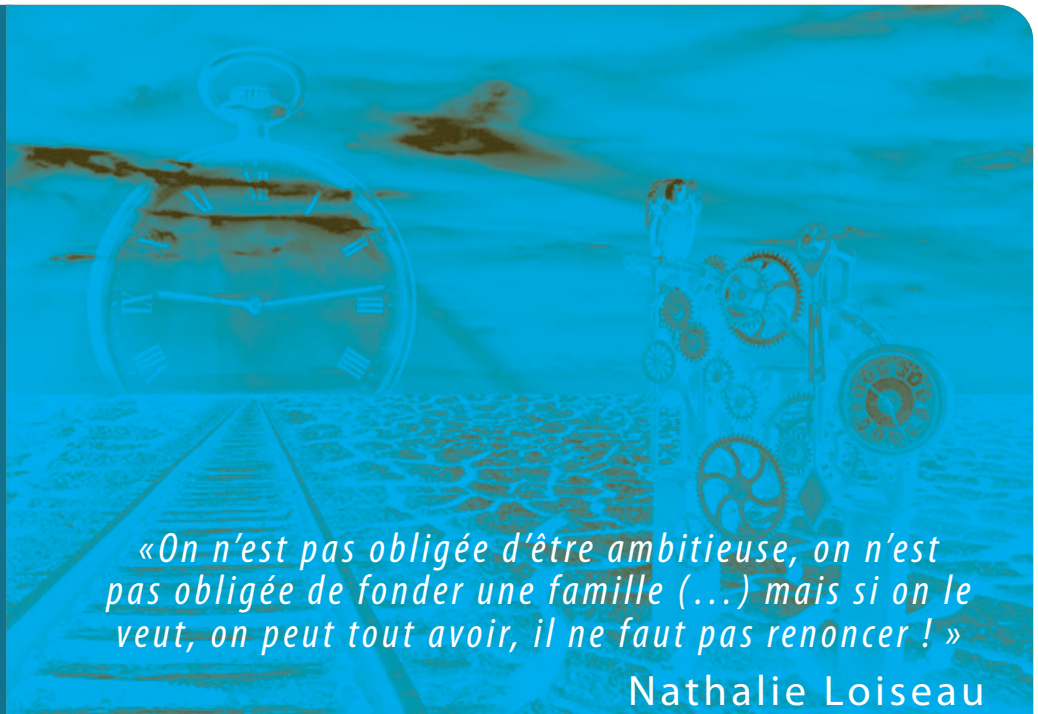
Pascal Bouché

Moselle :

?

Laxou :

Frédéric Denis



«On n'est pas obligée d'être ambitieuse, on n'est pas obligée de fonder une famille (...) mais si on le veut, on peut tout avoir, il ne faut pas renoncer ! »

Nathalie Loiseau

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cette édition du Chardon Magique d'avril va encore une fois vous permettre de

vous plonger dans nos rubriques habituelles : le Vintage, un article sur les Tenyo, entre autres exemples. Mais ce mois-ci nous démarrons une nouvelle rubrique afin de faire connaissance avec les membres du Cercle Magique de Lorraine, elle sera animée par Claire, une jeune magicienne, membre du bureau du Cercle.

Nous ferons également un retour sur la soirée des Portes d'Or Magiques de Lorraine, concours qualifiant pour le Championnat de France. Il s'agissait de la 29^e édition de cette Nuit de la Magie, et ce dîner spectacle fut un moment important : pour la première fois dans une manifestation magique, nous avons atteint la véritable parité ! Que ce soit au niveau du plateau artistique (concours, artistes, présentatrices...) ou au sein de l'équipe d'organisation des Portes d'Or, les femmes étaient aussi nombreuses et engagées que les hommes. C'est une belle image de ce que peut devenir la magie aujourd'hui : un art ouvert, moderne et inclusif, où le talent ne connaît ni genre ni frontière. Et nous pouvons en être fiers !

J'entends souvent dire qu'il n'y a pas assez de femmes dans les concours, au championnat de France.

Avec le concours des Portes d'Or nous voyons que les femmes sont présentes. Certaines osent donc faire le premier pas, et postuler. Comme vous le savez certainement, j'ai été secrétaire informatique du jury FFAP/FFM

pendant plusieurs années. J'ai pu constater que très peu de femmes postulaient et étaient sélectionnées. Et quand elles ont été sélectionnées, elles ont été jugées de la même manière que les hommes, il n'y a eu aucune discrimination.

Alors mesdames magiciennes, postulez, montrez ce dont vous êtes capables, et j'espère vous voir lors du prochain concours en septembre prochain à Troyes. Réfléchissez à notre citation de ce chardon...

Troyes... Du 24 au 27 septembre prochains : le rendez-vous annuel que tous les magiciens attendent avec impatience ! Inscrivez-vous au congrès si cela n'est pas déjà fait. Cette année il y aura encore des nouveautés : entrée de la catégorie Magie de salon (parlour magic) au championnat, le concours de close up de table en table lors du dîner spectacle (concours hors championnat), et également ouverture du dîner spectacle du jeudi soir au grand public : alors si vous avez de la famille sur Troyes et qu'ils veulent

participer à cette soirée, n'hésitez pas à leur en parler.

N'oubliez pas également que des tarifs auprès d'hôtels proches du palais des Congrès ont été négociés pour vous (cf. les newsletters qui ont été envoyées il y a quelques semaines).

Je vous laisse profiter de cette édition du chardon, bonne lecture à vous, amies magiciennes, amis magiciens, et bien entendu je n'oublie pas bonne lecture à vos conjointes ou conjoints respectifs, car je sais que votre famille est partie intégrante de votre vie remplie de magie.

Fabienne DENIS



Un peu d'histoire

Jean Laroche. L'hercule devenu Directeur de théâtre forain d'illusion

Par Didier Morax

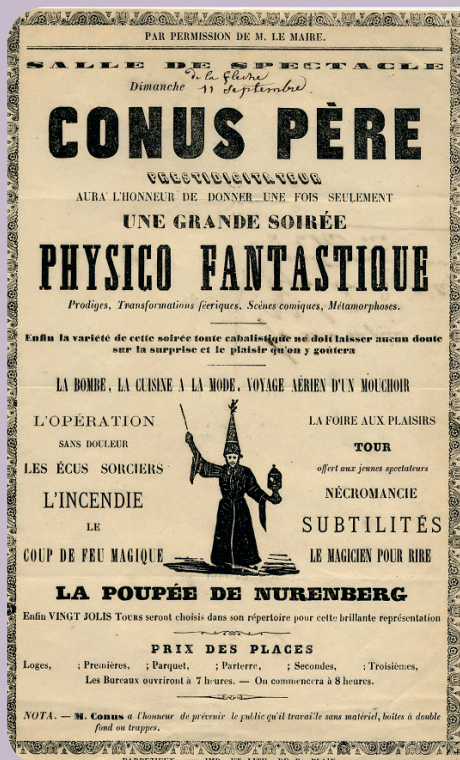


Dans un article sur le monde forain je lis ces mots au sujet de la foire aux pains d'épices :

[Il y a eu quelques changements : plus tard le cirque de la famille Bouthors remplaça celui des Franconi, et le Prestidigitateur Laroche succéda à Conus « physicien du roi »] Aussitôt je recherche, et je trouve que ce Conus doit être Étienne Cotte, né à Saintes en 1803.

ou m'aventurer au milieu de cette terrible cacophonie ? — La curiosité l'emporta ; aléa jacta est ! m'écriai-je résolument, et je marchai précipitamment vers l'extrémité de la place. Là, j'aperçus deux barraques splendidement illuminées, ornée de tableaux propres à piquer la curiosité ; une foule ébahie remplissait l'espace qui sépare les deux théâtres, et de part et d'autre, les agaceries les plus bruyantes, sous prétexte de musique, étaient adressées à cette foule pour captiver sa préférence. Auquel jetterais-je le mouchoir, sous la forme de cinquante centimes ? Terrible perplexité ! Je calculais dans mon âme et conscience le moyen d'agir sans injustice, quand les assourdissantes vibrations d'un tam-tam infernal me firent bondir, et je me précipitai, les yeux à moitié fermés, dans le domicile du tam-tam. Mais quelle agréable surprise ! Je me trouve implanté dans un véritable théâtre, parfaitement éclairé, assis sur une banquettes moelleuse. J'avoue qu'en ma qualité de flâneur, j'ai visité bien des divertissements de foires, mais jamais je ne suis tombé dans un local aussi bien organisé. Un voisin complaisant m'apprit que j'étais au spectacle enchanté de M. Laroche, ce qui m'enchantait.

Après des exercices assez curieux, habilement exécutés, mais pas du tout neufs, je vis arriver des choses merveilleuses : cette manière de procéder est fort habile. Je ne vous dirai pas, chers lecteurs, comment M. Laroche fait pousser sous votre nez, à vos yeux et à votre barbe, dans le fond d'une boîte parfaitement vide, de charmants bouquets qu'il offre au beau sexe avec une grâce chevaleresque ; je ne vous parlerai pas de mille autres miracles qu'il opère par la vertu de je ne sais quelle baguette magique ; mais je vous dirai qu'il métamorphose des haricots en d'excellent café Moka, et que j'en ai pris une demi-tasse que la fin de mon dîner appelait depuis longtemps. — Je vous engage à aller goûter le café de M. Laroche. Vous rencontrerez-là d'autres amusements qui vous feront grand plaisir. M. Édouard Brunnet, par exemple, se charge d'intermèdes d'adresse qui en sont remplis ; M. Bilboquet abonde en lazzis ébouriffants. Puis une blonde et intéressante jeune fille vous donne en double-vue les résultats les plus forts qu'on puisse obtenir. Elle exécute la suspension éthérée. Bref, la foule y abonde ; on en sort satisfait, se promettant d'y revenir. Ce que je vous engage à faire comme moi. (XXX).



Et hop ! Un aiguillon qui m'incite à en savoir un peu plus sur ce Laroche, artiste nomade dont j'ai parfois aperçu le nom dans divers articles de presse anciens.

Un pigiste du journal de l'Aisne (23 novembre 1848) nous raconte sa découverte inattendue du « Palais Enchanté », établissement dirigé par Laroche :

C'était mardi dernier. — Je sortais de table et n'avais d'autre besoin que celui de flâner. — Je me dirigeai naturellement vers le champ de foire. — En approchant de ce lieu, mes oreilles furent assaillies par le charivari le plus épouvantable : l'enfer déchaîné doit produire moins de tapage. — Je m'arrêtai indécis, — erectis auribus. — Devais-je battre en retraite



Tableau d'Edgar Tytgat

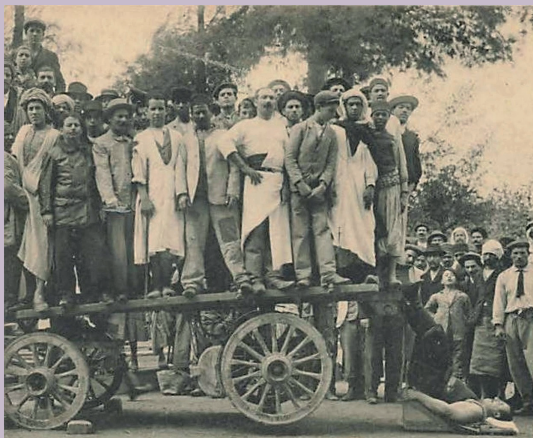
An peu d'histoire

Dans le journal Le Gaulois de 1883 un article sur les forains précise :

- La question des forains nous rappelle l'Odysée de Jean Laroche, ce saltimbanque légendaire qui sut arracher beaucoup de gros sous aux bons spectateurs. Jean Laroche dans sa jeunesse était zingueur, tout comme Coupeau quand, poussé par une irrésistible vocation le 1 mai 1833, ce fut pour lui un bien beau jour. Il parut sur les tréteaux en culotte bouffante et en maillot ; il avait dû la veille porter sa veste au Mont de piété afin de pouvoir acheter son costume.



- Très vigoureux, Laroche est remarqué par Soullassol, dit le toulousain, qui l'engage - 20 francs par mois et la nourriture - pour une tournée dans le midi. Quelques années plus tard, nous retrouvons Laroche dans les ateliers de peintre où il sert de modèle, puis à la tête de la troupe des frères Masson, ils parcourent la province et est bientôt connu de la France entière. C'est que Laroche - le premier rein du monde - soulevait un chariot sur lequel étaient assis 16 cuirassiers avec leurs armes soit un poids de 2800 livres.



Montagna un hercule inspiré par les anciennes prestations de Laroche

M. MONTAGNA

le recordman du monde du débris officieusement contrôlé, souleva de terre l'arrière d'un camion chargé de

38 à 40 personnes pesant ensemble le poids énorme de 3.600 kilogs ce qui constitue le record de puissance de jantes.

M. MONTAGNA, à son tour, se rendra à la messe, et il pourra prouver qu'il est libre de faire et de défaire, un truc quelconque

- En dernier lieu Laroche s'établit physicien, d'après les leçons du prestidigitateur Brunnet puis il se retire dans une maison qu'il a construite, rue de Vanves, avec l'aide d'un seul maçon.

Le prestidigitateur Brunnet, celui qui fut directeur associé du Théâtre Robert-Houdin, lui a donné des cours mais a aussi travaillé avec lui en foire. Le journal l'Aube de mars 1847 relate une séance de transmission de pensée entre Brunnet (avec deux « N » comme il disait toujours) et Laroche.



D'après Max Dif, Laroche aurait utilisé le système parlé de la seconde vue créé par Robert-Houdin en 1848. On découvre que ce fut en réalité un peu plus tôt, avec celui qui sera associé à Émile Robert-Houdin fin 1873 pour diriger le théâtre Robert-Houdin. Les relations avec Brunnet se sont vite dégradées et en 1847, Laroche s'est monté un cabinet de physique, et a débuté à la foire de Troyes.

Après Troyes, la foire de Metz (l'indépendant 14 mai 1847) : Voulez-vous jeter un coup-d'œil sur l'apothéose de Napoléon, dans ce petit théâtre où la mémoire du grand homme a trouvé son autel ? Hâtez-vous, car voici le spectacle de M. Laroche qui va commencer. Le gaz flamboie à la porte et éclaire l'élégante façade du « Palais Enchanté ». L'ouverture de la Gazza Ladra est finie. MM. Laroche, Masson et Brunnet sont déjà rentrés, Bilboquet et Plume

Poulet ne tarderont pas à en faire autant. Attention ! Que dites-vous de cette force musculaire ? Vous seriez bien embarrassé, n'est-ce pas, de porter sur vos épaules M. Laroche seul ; mais si comme lui vous entrepreniez de soulever dix-sept militaires entassés dans une voiture, que deviendriez-vous, bon Dieu ! Et ce n'est encore que le prélude de votre enchantement. Voici les tours de cartes, les tours de chapeaux, les tours de foulards, les tours de toute espèce, et voici enfin le tour le plus extraordinaire, le plus surprenant, le plus inexplicable. M. Brunnet est assis devant le théâtre, les yeux bandés ; il tourne dans sa main une baguette, aimantée sans doute. Il dort ou il ne dort pas, peu importe ! Je crois plutôt qu'il est éveillé ; et M. Laroche, il n'est pas mal éveillé non plus lui. Posez donc toutes les questions, les plus ardues comme les plus simples, faites demander à M. Brunnet par M. Laroche ce qu'il y a d'écrit au fond de votre chapeau, sur le chaton de votre bague, sur une page de votre carnet ; M. Brunnet répondra sans hésitation, sans confusion, et c'est à peine s'il remuera les lèvres ; quel charmant tour ! Car ce n'est qu'un tour, et ce n'est pas du magnétisme, puisque M. Laroche se sert du mot anti-magnétisme. Comment cela se fait-il donc ? Je vous le dirai plus tard, quand M. Laroche sera parti, et en confiance. En attendant, mêlez-vous à cette belle société qui se réunit là tous les soirs, et à ces sérieux magnétiseurs de Metz, heureux d'enregistrer un miracle de plus. Qui se ressemble, s'assemble ; près du palais enchanté de M Laroche, voici les Soirées Parisiennes de M. Alexandre, surnommé. Comme chez M. Laroche, les escamotages s'y succèdent avec une prestesse merveilleuse. Avez-vous le temps d'y entrer ?

spectacle, les amateurs sont rarement déçus. En tête de la colonie se présente M. Laroche, l'habile physicien prestidigitateur. On se sent fatigué quand on a écrit ou prononcé cet interminable mot. On fait à la loge de M. Laroche des tours de carte fort habiles ; et pour nous servir d'un mot énergique, M. Laroche enfonce tous les aléas qui essaieraient de lui faire concurrence ; il enlève, à la force de ses reins, une voiture chargée de dix-sept hommes ! Il l'enlève réellement et a bien soin de faire tourner les roues pour prouver l'absence de toute supercherie. M. Brunet jongle avec beaucoup d'adresse et de dextérité, et possède encore un autre avantage, il possède l'aptitude magnétique. Ici, nous pourrions vous faire une bien longue dissertation sur les doctrines de Mesmer ; que de choses à vous dire sur le somnambulisme, la double vue et tant d'autres phénomènes que vous ne comprenez pas, ni moi non plus ; eh bien, allez pour avoir le mot de l'énigme, à la loge de M. Laroche, vous verrez M. Brunet,

assis sur le devant de la scène, les yeux couverts d'un triple bandeau, vous verrez disons-nous, M. Brunet désigner à quarante pas tous les objets que lui montre M. Laroche ; nommer un objet matériel, comme un couteau, une tabatière, une lettre, cela sans doute devrait déjà surprendre, mais il y a mieux. M. Brunet fera connaître l'objet si petit qu'il soit, il vous indiquera l'effigie qui pourra se trouver sur une médaille large comme une pièce de dix sous, il lira le millésime à demi-effacé, les lettres, les mots écrits sur le papier que vous lui aurez présenté. Quel que soit le moyen employé pour obtenir un tel résultat, nous le déclarons fort ingénieux. Si c'est la seconde vue nous l'admirons bien d'avantage, et nous en concluons, que si par hasard on est doué de la vertu magnétique, il n'y a pas trop à se désespérer si l'on devient borgne ou aveugle, uno avulso, sufficit alter, traduction libre : un de perdu, deux de retrouvés. Il fallait à M. Bastien-Franconi un emplacement digne de son nom, et de la réputation de sa troupe ; aussi s'est-il établi sur la place de la préfecture, à tout seigneur, tout honneur. Le cirque spacieux et commode est construit avec plus de solidité que bien des maisons de la Champagne ; il met parfaitement à l'abri de la pluie ; il ne défendait

An peu d'histoire

Les enfants de Laroche ont été au nombre de 16, et tous à l'exception de deux sont nés à Paris, phénomène bien étrange étant donné l'existence nomade des parents. Son épouse est décédée en 1857.

Dans un bel article de 1865 signé Hermance Lesguillon, on comprend que Laroche est un personnage qui a marqué son passage dans ce monde difficile des artisans de la fête :

- Aujourd'hui, je vous entretiens de la fête de Pâques, de la fête de la barrière du Trône et du Cours de Vincennes, qui a étendu ses larges branches sur le boulevard Mazas et celui du Prince-Eugène.

Cela vaut la peine qu'on en dise un mot, quoique maintenant nos saltimbanques déménagent pour emménager barrière de Reuilly. Aux yeux de l'humoriste ou du pédant, cette fête immense, bruyante, mêlée, variée, est peut-être gênante pour ses goûts et ses oreilles ; mais pour le poète, pour l'artiste, elle est une véritable féerie. Vous, qui êtes le fantaisiste des fleurs et des idées, vous comprendrez cela, et vous concevrez quel mouvement subit et violent l'arrivée des saltimbanques amène chez le peuple des faubourgs, dont l'imagination est vive et le cœur jeune pour tout ce qui est spectacle.

Voilà le vrai public ; c'est celui du travailleur qui n'a pas le temps de se blaser sur le plaisir. Le saltimbanque, peuple lui-même, adore ce public-là, car c'est pour lui qu'il endosse ses habits pailletés et ses cuirasses reluisantes ; c'est pour lui que la danseuse, la sauteuse et la comédienne savonnent chaque matin leurs bas, repassent leurs jupes et rafraîchissent leurs résilles. Vous comprenez bien qu'aujourd'hui, quand on dit peuple, on dit tout le monde, excepté la petite exception qui va aux Italiens et à l'Opéra ; le peuple des faubourgs, c'est l'ouvrier, le marchand, le bourgeois rentier ; donc c'est, comme vous le voyez, pour un immense public que le saltimbanque arrive, s'installe, fait toilette et est orateur. Parmi ces artistes en plein vent, il y a les seigneurs et les aristocrates du métier. Les Savary, les Laroche, les Grégoire sont en grande vénération et sans doute en petites jalousies ; car il y a là, ainsi que partout, des hommes d'ordre et d'intelligence qui savent tenir les rênes de leur gouvernement.

Les frères Savary ont chevaux et voitures à eux, et sur leur enseigne on lit : THÉÂTRE D'ÉTÉ ! Leur parade est remplie de soldats romains bardés de cuivre et d'acier. Vous croyez peut-être que cet ameublement sert à jouer la tragédie ? Point. Les frères Savary connaissent leur époque ; ces hommes de fer sont les figurants de leurs vaudevilles.

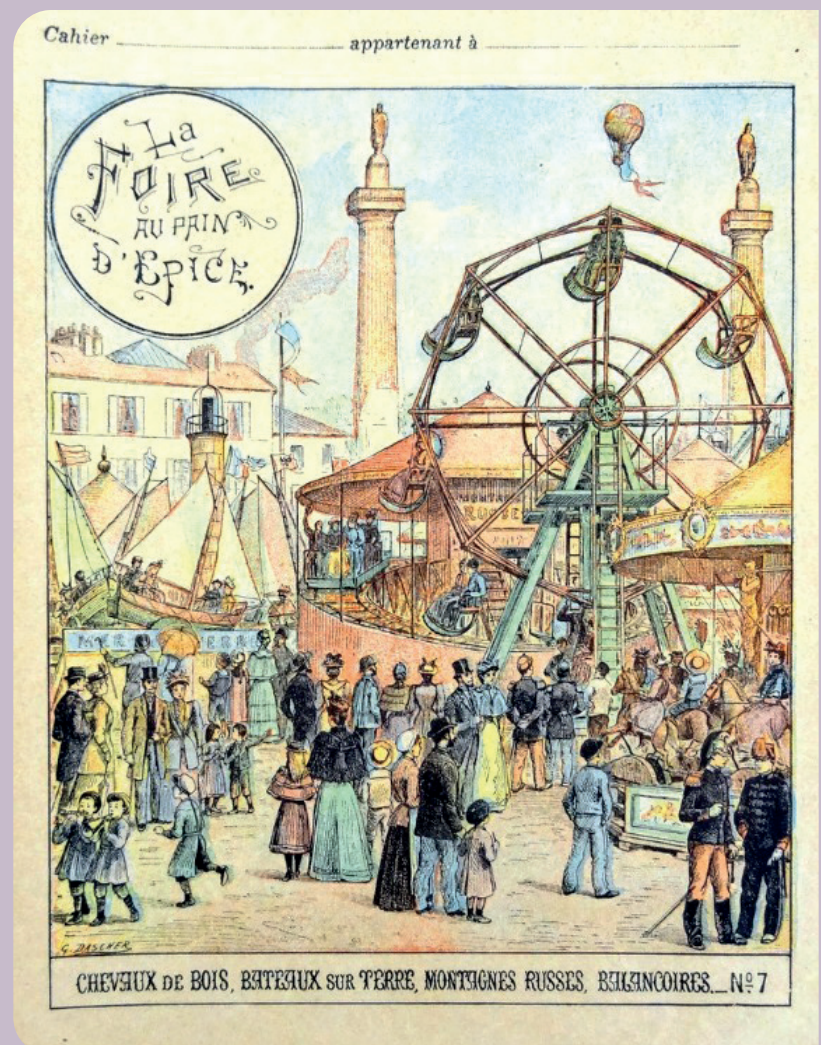
N'importe ! Les tambours battent, les Rigolboches lèvent le pied au-dessus de leurs lances, et la foule se précipite quand Paillasse crie ces mots magiques : « Entrez, mesdames ! Les premières sont à quatre sous, et les dernières à deux sous ! »

- Ce prix est bien modique, certainement, et les frais sont considérables. Ce théâtre à jour, parfaitement monté en petites planches, se bâtit comme par enchantement et se démonte de même, ainsi qu'un métier à dentelles ; il coûte 5000 francs ! Les avances sont énormes ; et, malgré cela, quand le temps est beau, les bénéfices vont à 1000 francs. D'ailleurs, des hommes comme les Savary ont l'entente des affaires ; ils aident à l'art du saltimbanque, puisqu'ils sont bien en fonds ; ils élèvent d'autres théâtres et les abandonnent aux confrères petits qui n'ont pas d'avances pour bâtir. Qui ne connaît Laroche, le gros Laroche ! Le superbe Laroche, tout reluisant d'or et de pierreries ! Laroche le physicien, qui tient un établissement de distillateur dans une seule bouteille ! Laroche, dont la voix est forte et l'éloquence à toute épreuve ! Laroche, qui suspend ses filles dans l'air, brûle les mouchoirs et fait des omelettes sans faire de boulettes ! Laroche, qui

aime son métier plus que le ministre aime son portefeuille ! Laroche qui domine son public, adore ses enfants et les marie à des agents de change, parce qu'il leur donne des dots ! Parmi les siens, ce grand magicien des foires antiques passe pour posséder un demi-million. À quelle dignité ne peut-il pas prétendre !

Cette année, la dernière de son règne, a été l'une des plus glorieuses et des plus fructueuses. On savait qu'il devait vendre son théâtre et disparaître du monde ; aussi quelle foule se pressait sur ses planches ! — Nous ne verrons pas Laroche l'année prochaine ! se disait-on. — Vraiment ?... Si jeune, il se retire ! — Oui, il a vendu son nom et son théâtre. Devinez combien ? — Vingt mille francs ? — Ah ! vous n'y êtes pas. — Cinquante mille francs ? — Cinquante mille francs ! reprenait Papillon ; vous n'y êtes pas encore. Le grand Laroche a vendu son théâtre cent mille francs à perpétuité !

Vous devez connaître Papillon, mon cher poète ; Papillon est le premier et le plus populaire des paillasses de la banlieue. Papillon possède au suprême degré le génie de la réclame ; s'il n'était paillasse, il serait diplomate. Au milieu de la représentation de Jeanne d'Arc, où l'on ne voit pas Jeanne d'Arc, il vend de petites



An peu d'histoire

brochures, des quolibets de sa composition, dont le texte ne varie pas. Le peuple les achète parce qu'il les connaît, de même qu'il rit à ses farces parce qu'il les sait par cœur. Papillon, depuis vingt ans, fait sa biographie au public de cette façon : « Je suis l'aîné de quatorze enfants. Ma mère ne s'est pas mariée dans la crainte de nous donner un mauvais père. »

Après Papillon, le paillasse bien-aimé ; après Laroche, le magicien admiré, le public courait à une merveille nouvelle. Les chevaux de bois et les balançoires de toutes les formes ne se remplissaient plus qu'avec indifférence ; le chemin de fer était la grande joie des enfants et des hommes, qui se montraient là bien naïfs. Figurez-vous, dans cinquante mètres de terrain, un petit chemin de fer complet, avec vapeur, locomotive, chauffeur et wagons, tournant sur des rails, de vrais rails !

Ce petit joujou a prouvé l'utilité de la vapeur en France. Le premier jour, la recette était de quinze cents francs.

Qu'on dise que notre siècle regrette les diligences ! Heureux siècle, il faut l'avouer, que celui où la liberté et l'égalité sont si bien établies pour tous, où tout homme ingénieux, travailleur et intelligent peut, sans dîme et sans frein arbitraire, s'élaner dans l'arène du commerce, de la science et de l'industrie, pour s'y créer une fortune ! L'art est moins facile à conquérir. Pour les plaisirs qu'il donne, il faut des esprits de choix ; le choix est rare, et le goût de la vapeur dépassera celui de l'étude. Faisons de l'art à la vapeur ; ce n'est pas facile ! Il faudrait des volumes entiers pour vous parler de tous les chiens savants et de toutes les somnambules accourus cette année à Saint-Mandé. Le printemps, qui est venu en avril, les a fait éclore par milliers. Dieu soit loué pour ces pauvres gens ! Le temps a été superbe ; petits et grands, ils ont tous emporté de l'argent, et le pain d'épice s'est maintenu croquant par la sécheresse et la poussière.

Enfin, cette année, ils ont pu coucher sous leur toile sans frimas et sans pluie. Ce monde heureux dans sa liberté, ce monde de philosophes ambulants, qui vit sans préjugés et non sans enfants, ne redoute qu'un malheur, c'est la pluie. Ils en ont eu si peu cette fois-ci, que le feu a pris sa revanche. Une baraque intitulée : Musée historique a été incendiée, et le pauvre propriétaire ambulante, qui n'était pas assuré, a perdu 10,000 francs ! Tous ses tableaux ont été dévorés par les flammes !

Voilà, certes, un grand désastre pour une petite fortune. L'émotion en a été grande ; mais, après les pompiers partis et les cendres relevées,

l'espérance est venue tendre la main au pauvre incendié. Là, comme partout, comme toujours, l'humanité s'est émue du malheur.

Le jour qui suivit ce désastre fut consacré à tout réparer. Chaque théâtre ambulante avait écrit sur son enseigne : « Aujourd'hui, représentation au bénéfice de notre camarade, qui a été brûlé et qui vit encore ! » La foule est accourue, et les bénéfices ont dépassé les pertes.

Vivent les saltimbanques et la fête de Saint-Mandé ! Voilà, mon cher poète, ce que j'ai à vous dire pour aujourd'hui.

Un autre journaliste a donné plus d'informations :

La banque a ses illustrations. À sa tête se trouve Laroche le physicien, qui est comme le lord-maire de la Cité roulante. Il est célèbre et populaire. Je me figure qu'il mérite les honneurs de la biographie : il s'appelle Jean-François-Hippolyte Laroche. Il est né le 11 avril 1815, rue du Bac, 36, au numéro même, dit-il, de l'ancienne Cour des Miracles. Son père était ouvrier charron pendant le jour et forgeait pendant la nuit, il avait sept enfants à nourrir.

Jean alla quelque temps à l'école. Oh il eut pour compagnon le peintre d'histoire Lafont. Il devait revoir son copain aux Beaux-Arts, où il était modèle, tandis que Lafont était logiste. Jean quitta bientôt l'école pour l'atelier. On le plaça d'abord chez un carrossier nommé Duval, puis chez un M. Patry, inventeur d'un zinc particulier qui ne résista pas aux événements de 1832.

Patry demeurait rue Ménilmontant, 10 : au n° 8 de la même rue était Félix, le grand Félix, banquier illustre, chez qui Laroche allait quelquefois, et chez lequel il trouva, après la déconfiture de son patron, à gagner à peu près sa vie en travaillant aux voitures, en aidant à descendre et à monter les décors, les planches. Il fit connaissance là de Lalanne-Saqui, le frère de madame Saqui, entrepreneur privilégié des théâtres forains pour les fêtes du gouvernement. Il vit des saltimbanques, fit des tours ; on reconnut qu'il était fort, on lui proposa d'exercer, et le 1er mai 1833, il parut en effet couvert d'un maillot, en culotte bouffante, sur les tréteaux.

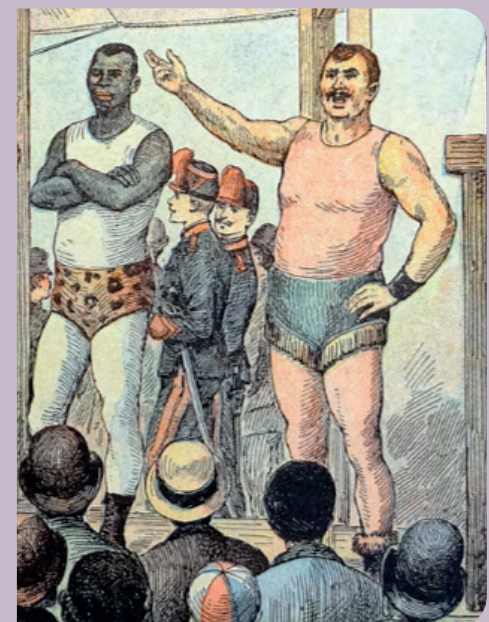
Pour acheter son maigre costume, il avait porté sa veste neuve au mont-de-piété la veille. La vigueur de Laroche appelle l'attention sur lui. Je le vois encore soulevant son chariot sur lequel sont assis seize cuirassiers avec armes et moustaches, pesant, à eux seize, deux mille six ou deux mille huit cents livres !



Mais il tenait peu à cette réputation, il n'était pas fanfaron de sa force. Dès qu'il put, il fit autre chose, il mêla l'artiste à l'hercule ! Il s'est petit à petit monté un cabinet de physique avec lequel il faisait la province et l'argent, comme dirait Commerson, et comme le disent aussi ses livres. Enfin il se décide à prendre à Paris même la robe de physicien.

Il a eu seize enfants avec la même femme ! Dix sont encore vivants, deux garçons et huit filles. L'un des garçons est tourneur en cuivre, l'autre sort du collège de Saint-Nicolas.

Les huit filles n'ont jamais couru les foires, fait le voyage. Elles restaient à la maison sous la garde d'une vieille tante qui a élevé toute la famille.



Hercule sur les tréteaux

An peu d'histoire

Madame Laroche suivait son mari, accouchait un jour à Metz, une nuit à Bruges, mais on s'arrangeait cependant, de façon à ce que tout le monde naquit à Paris. À part mademoiselle Victoria, la physicienne, et une de ses sœurs, plus jeune, tous, garçons et filles, ont été inscrits sur les registres de la mairie du 1er arrondissement.

La femme du physicien mourut en 1859. C'est depuis ce temps seulement que Laroche a avec lui ces deux fraîches et si douces personnes qui l'aident sur le théâtre, reçoivent la recette, tiennent la caisse. Cette caisse n'est pas un tambour percé, c'est moi qui vous l'assure ! Sa caravane, ses voitures sont pleines de tiroirs où flânent les billets de banque, les rouleaux d'or. J'ai vu, touché cette fortune. J'en ai encore le frisson. Je ne me sentais pas tranquille, s'il en était resté un peu après moi en me retournant.

— Je ne céderais pas tout ce qu'il y a ici pour 150 000 francs, me disait-il, ah ! mais non !

Je le crois.

Et pourtant il a payé plus de 30 000 francs de droit des pauvres, ce saltimbanque ! Il a fait des souscriptions, des cadeaux, des aumônes. Les bureaux de bienfaisance lui écrivent et lui recommandent des malheureux. Il a joué dix fois sa vie en ville.

C'est un honnête homme dans toute la force du mot. Il a le cœur aussi bon que les reins.

Combien de saltimbanques il a obligé ! On vient lui demander cent sous et lui emprunter dix mille francs, le chercher pour abattre un pan de mur et pour relever un « entre-sort ». Il donne le coup de main, le coup d'épaulé.

Je pourrais encore raconter l'histoire intime de quelques-uns de ces vagabonds honnêtes, et si vous y tenez, madame, vous promener tout un jour dans cet enfer comique, pavé d'intentions étranges. J'y reviendrai ; je soulèverai, quand l'occasion s'en présentera, le voile qui couvre ces mystères de la vie errante et j'écarterai le rideau qui cache les phénomènes.

(Époque, Jules Vallès)

Laroche savait mettre sa main au portefeuille quand il le fallait, mais il n'admettait pas d'être arnaqué plus ou moins légalement par certains directeurs de théâtre dans les villes où il se produisait. Il fit de nombreux procès pour ne pas payer le cinquième de ses recettes, et dans certaines villes il eut gain de cause.

Le journal le Charivari de 1865 fait état qu'avant leur succès au cirque, Les frères Bonheur avait travaillé dans la baraque à Laroche.

Quand Laroche arrivait sur une foire il faisait une proclamation, c'était toujours le même texte. Dans le Figaro de 1858 ou 18 ans plus tard, dans le journal « La Lune » de 1876, le texte est identique.

Laroche

Physicien des fêtes des villes
De France Angleterre Amérique etc.

Au public

MA RECONNAISSANCE

Aimé de vous chers spectateurs,
applaudi depuis 20 ans, récompensé
chaque jour,

vous avez doublé mes forces.

Dieu m'a donné 16 enfants !

10 me sont restés !!

Ma compagne n'est plus !!!

Seul je dirige mes travaux.

J'apporte tout à vous plaire, mes fils,
mes filles me secondent

Je les chéris comme je vous aime

Suivant mes leçons ils doivent bien faire

Des succès nous arrivent.

La renommée me glorifie.

je l'écoute l'entends l'accepte

Voulant le bien j'y travaille.

Donnant l'exemple que l'on me suive.

Mes seuls désirs seront accomplis

« A vous de cœur »

J. Laroche

Dans le Figaro de 1863 on a quelques informations supplémentaires sur Laroche :

Dans tous les marais il y a un héros, dans toutes les bergeries il y a un loup, dans toutes les républiques il y a un roi. Ce roi du monde forain, prince de la Banque, Tsar du Boniment s'appelle Laroche.

La Roche n'est point un type. C'est à peine une figure et cependant aucun de ses confrères n'a obtenu d'aussi beaux résultats que ce gros maître aux formes athlétiques à la mine énergique qui chaque année palpe une vingtaine de mille francs comme bénéfice de sa campagne d'été.

Il touche à la cinquantaine et rappelle avec fierté qu'il y a 30 ans, il posait pour le torse à l'académie - et avec bonhomie, qu'il n'a pas été toujours heureux.



Les frères Bonheur

JURISPRUDENCE DRAMATIQUE.

Un M. Laroche avait, pendant la foire de Lille, établi en cette ville un spectacle de curiosités. Le droit des pauvres fut acquitté par lui ; mais, quant à la réclamation du cinquième des recettes par M. Annet, directeur du théâtre, il nia le droit et refusa de l'acquitter.

M. Laroche est coutumier des procès de ce genre. La cour d'Amiens, s'appuyant du décret du 8 juin 1806, combiné avec l'ordonnance de 1824, et sur la considération que l'autorité est parfaitement libre d'attacher une clause de prélèvement sur les recettes, à l'obtention de l'autorisation qu'elle est en droit de refuser, a condamné M. Laroche, le 7 juillet dernier, à liquider envers le directeur d'Amiens pour le cinquième de ses recettes.

Cependant il semble que M. Laroche soit en voie de résipiscence. Il est maintenant à Saint-Quentin, où il exploite ses talents d'Hercule et de prestidigitateur, en vertu d'un traité consenti par le directeur du théâtre de cette ville. Si, comme nous n'en saurions douter, le tribunal de Lille prononce un jugement favorable aux privilèges dramatiques, M. Laroche sera bien obligé de courber la tête et de se soumettre tout-à-fait.

A part l'abolition des privilèges, qui lui paraît résulter de la proclamation de la République, M^r Houzé, avocat de M. Laroche, a développé un argument principal qui peut se résumer ainsi. La charte de 1814, reproduisant en ce point le principe établi par les décrets de l'assemblée nationale des 17 juin et 7 octobre 1789, déclare qu'un impôt ne peut être établi ni perçu, s'il n'a été voté par les deux chambres et sanctionné par le roi.

Dans la charte de 1830, mêmes termes. Cette disposition évidemment consacre au pouvoir législatif seul le droit d'imposer une industrie, quelle qu'elle soit. Donc le droit du cinquième sur les spectacles de curiosité, établi par une simple ordonnance, est illégal.

Mais, reprend M^r Samin, avocat de M. Annet, ce n'est point un impôt que l'on assied, c'est un acte administratif que l'on accomplit. La

A propos du cinquième des recettes

(A suivre)

NÉCROLOGIE

La corporation foraine, vient de perdre l'un de ses doyens. M. Laroche vient de mourir à l'âge de 73 ans, pendant 30 ans il fut une célébrité de Paris, il n'y avait pas de belles fêtes sans lui, il sut attirer la foule, il était aimé et choyé des Parisiens, il fit d'abord des exercices de force et d'adresse, sa loge était toujours pleine, il a donné l'essor à la décoration luxueuse que nous voyons aujourd'hui sur nos fêtes, personne ne l'a égalé dans son travail de la voiture chargée de dix personnes les plus lourdes de la société qui l'environnait, qui ne se rappelle la haute stature de cet homme gracieux et affable ; ensuite, il eût le même succès comme physicien, il a charmé l'enfant et le vieillard par ses tours surprenants, il était passé maître dans cet amusement.

Il est mort dans une aisance bien méritée, il céda son établissement à M. Adrien Delille ; M. Laroche avait l'estime de tous ceux qui l'ont connu, sa bourse était toujours ouverte à toutes les infortunes.

Que sa veuve et sa famille reçoivent ici, nos sentiments de condoléances au nom de notre corporation tout entière, puisse que ce soit un allègement à leur douleur.

Nous avons appris également la mort de M. Flammant, directeur du carrousel national, dont l'inhumation a eu lieu le 18 août.

An peu d'histoire

Associé avec un nommé Louis Piolle, ancien carrossier, un vétéran de la Banque, il faisait la force pour lutter dans les foires et quitta son copain pour rentrer chez Chevalier (ancien tambour, ancien pitre ancien physicien mort en 1853), prestidigitateur habile et amusant qui florissait il y a 25 ans. Là, il étudia et pénétra toutes les petites malices de la magie blanche et comme me le disait celui de qui je tiens ces détails, il se soumit pour arriver.

Nous voyons qu'aujourd'hui sur nos fêtes, personne ne l'a égalé dans son travail de la voiture chargée de 10 personnes les plus lourdes de la société qui l'entouraient. Qui ne se rappelle la haute stature de cet homme gracieux et affable ? Ensuite il eut le même succès comme Physicien. Il a charmé l'enfant et le vieillard par ses tours surprenants. Il était passé maître dans cet amusement.

Il est mort dans une aisance bien méritée. Il céda son établissement à Mr Adrien Delille. Monsieur Laroche avait l'estime de tous ceux qui l'ont connu, sa bourse était toujours ouverte à toutes les infortunes.

« M. Laroche, un excellent Paillasse, en qui se mêlent la bouffonnerie et l'émotion » fut autrefois une rapide description qui sonnait vraie !

Dans les années 1865, Jean Laroche a vendu son établissement au petit fils du physicien Adrien. Mais l'enseigne est restée loge du physicien Laroche et en décembre 1874 dans le journal l'Eclipse on lisait :

« La façade de la Gaîté flamboie de lampions, à l'instar de la loge du physicien Laroche, dans les solennités foraines de la banlieue.



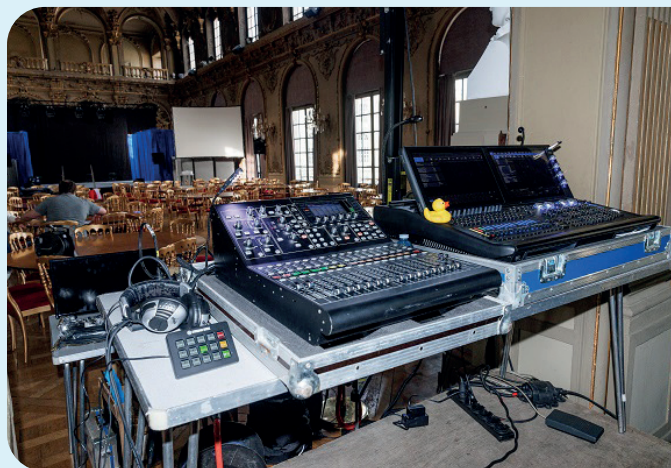
Illustration de Chevalier (Journal pour Rire n°89 juin 1853)



Gravure d'Adrien

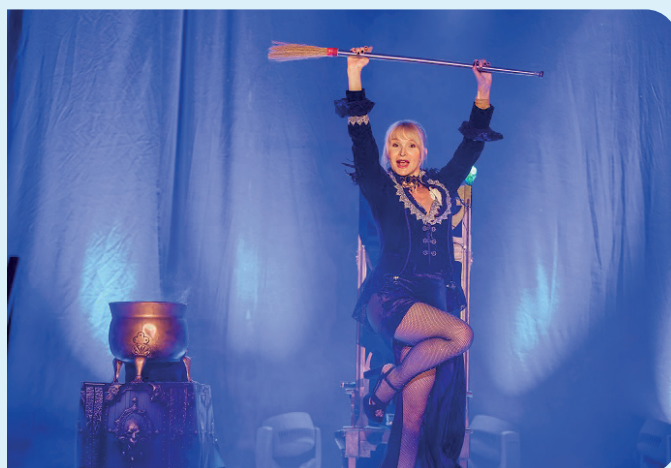
En images

Portes d'or 2026 : Montage et prépa



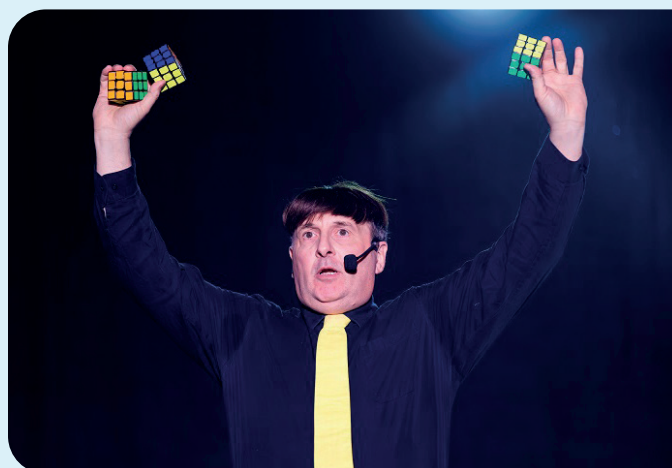
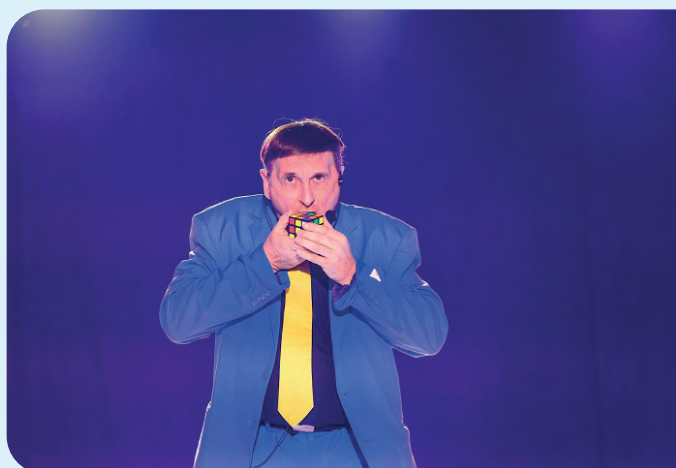
En images

Portes d'or 2026 : Le concours



En images

Portes d'or 2026 : Le concours et la remise des prix



Compte rendu

La 29^e Nuit des Portes d'Or Magiques de Lorraine

par Gérard Cruzier



Cuvée exceptionnelle pour cette 29^e édition de la traditionnelle soirée de la Nuit des Portes d'Or Magiques de Lorraine du 7 mars 2026 puisque cette année l'invitée d'honneur était Alexandra Duvivier.

Dès 18h30 les portes de l'Hôtel de Ville de Nancy s'ouvraient pour permettre aux quelques 200 convives de rejoindre, par l'escalier monumental de Jean Lamour, le grand salon transformé en salle de spectacle où chacun rejoignait la table qui lui était attribuée.

Ce sont trois générations de femmes de la famille Denis qui ont assuré la présentation du programme qui allait se dérouler sur la scène. Ainsi nous avons la jeune magicienne Claire et Fabienne sa maman rejointes par Bernadette matriarche de la famille et mère de Frédéric Denis, l'actuel président de la FFM. Nous avons observé que Claire avait déjà des dispositions pour le quick-change, une corde de plus à son arc pour cette prometteuse magicienne. Cette soirée démarrait admirablement.

La Nuit des Portes d'Or Magiques de Nancy est un dîner spectacle qui n'a rien à envier aux plus belles tables gastronomiques.

Après l'apéritif, en entrée nous avons un sablé basilic, des légumes confits et un filet de rouget parfumé à la verveine. Le plat principal était composé d'un confit de veau aux petits oignons, d'une râpée de pomme de terre, d'une courgette rôtie et de purée de chou-fleur et carotte. En dessert nous avons un bavaois framboise et fruit de la passion avec un insert framboise et coulis de fruits rouges.

Les vins, Bordeaux rouge et blanc, eau minérale, café ou thé et petits chocolats.

Revenons au programme magique.

Le concours qualificatif pour les Championnats de France de Magie réunissait cinq candidats qui se sont affrontés sous les yeux du public et du jury composé d'Alexandra Duvivier, d'Isabelle Gouyon, de Frédéric Denis, de Bernard Lafond qui est directeur des concours de la FFM et d'Alexandre Bouthier.

Les gagnants furent directement sélectionnés pour représenter leurs disciplines lors du championnat de France qui se tiendra pendant le Congrès annuel de la FFM fin septembre à Troyes (10) :

1^{er} prix : David Burlet magicien jongleur qualifié pour le championnat de France FFM.

2^e prix : Stéphane Gomez, en close up, qualifié pour le championnat de France FFM.

3^e prix : Wheelou, (Louise Mortier) en art annexe, roue et magie.

Le prix du public fut attribué à Olivier Mistral en close up.

Candidate non primée de cette soirée la Bordelaise Malika s'était présentée en magie générale n'a vraiment pas démerité.

Il faut rappeler que les gagnants, en plus de leur qualification, reçoivent un prix en numéraire ainsi que l'entrée au congrès de Troyes.

Félicitations à tous les participants.

Au cours du banquet, on comptait une vingtaine de magiciens de close up qui déambulaient de table en table selon un ballet bien réglé par Fabienne DENIS, notre régisseuse. Parmi cette brigade de magiciens on reconnaissait Stéphane Gomez, Olivier Mistral, Fred Razon mais aussi Pascal



La 29^e Nuit des Portes d'Or Magiques de Lorraine

Bouché, coach de l'équipe de France de close up et membre du Cercle Magique de Lorraine et je n'oublie tous les autres convives magiciens qui, eux aussi, ont fait un certain nombre de tables. C'est l'ADN de cette soirée.

Sur scène on retrouvait Frédéric Denis pour « Cartographic » un numéro créé par le regretté Martin Lewis qui permet au magicien de révéler d'une façon très inattendue et inhabituelle une carte choisie par une spectatrice. Celle-ci est retournée à sa place avec, en souvenir, le dessin de sa carte réalisé par le magicien. Sa version est à la fois captivante et poétique avec un texte original et une musique qui colle parfaitement. Ce qui lui permet d'en faire un moment suspendu et donne un nouveau souffle à ce tour. Il a ensuite enchaîné avec un tour interactif avec toute la salle. Chacun a dû sortir son téléphone portable et après une série d'opérations avec des nombres choisis par le public. Le résultat a donné le jour et l'heure exacts auxquels nous étions.

Alexandra Duvivier prit la relève de Frédéric Denis pour une prestation de haute voltige. Dans une revue dédiée aux magiciens, est-il encore nécessaire de présenter Alexandra Duvivier ? Véritable showwoman, cette jeune femme pétillante et solaire incarne une magie élégante, subtile et pleine d'émotion.

Cette artiste reconnue sur toutes les plus belles scènes de France et de l'étranger séduit par son humour, sa créativité et une présence scénique magnétique. Titulaire d'un Mandrake d'Or et parfaitement bilingue, elle est passée sur CW en prime time aux USA dans l'émission « Masters of illusions ». Elle est aussi la première magicienne française à être passée dans « Fool Us », la célèbre émission de télévision américaine de Penn and Teller.

Alexandra Duvivier est une artiste complète, sincère et généreuse qui place toujours l'émotion du public au cœur de son art. Pour rappel, elle intervient dans le premier diplôme bac+2 reconnu par le Ministère du Travail dédié aux arts magiques.

Celui qui clôturait cette soirée était l'humoriste Amaury Gonzague. Dès ses premiers pas sur scène, cet artiste sait créer avec le public une immédiate complicité. Amaury de Gonzague dans son rôle d'aristocrate de la vieille France propulsé dans un monde résolument moderne, utilise un langage choisi et une posture maniérée. Il incarne un personnage à la

très bonne éducation qui se voit régulièrement bousculé par une époque qu'il ne comprend pas tout à fait. Toutefois, c'est avec une grande tendresse qu'il découvre le monde actuel. Doué d'un réel sens de l'observation et d'un humour mordant, tel un magicien des mots, il jongle avec l'équivoque et le contre-sens à un rythme sans temps mort. Avec une grande drôlerie et une belle tendresse, Amaury Gonzague avait ce soir-là déposé aux pieds de Stanislas, duc de Lorraine, sa couronne royale pour nous conter ses péripéties.

À l'issue du palmarès, Alexandra Duvivier et Amaury Gonzague se sont vus remettre le trophée Jean Denis qui vient s'ajouter aux nombreux prix qu'ils ont déjà obtenus dans leur carrière.

Nous ne saurions quitter cette belle soirée sans remercier toute l'équipe des Portes d'Or : Isabelle et David, Bernadette, Fabienne et Frédéric, Philippe, Pierre, Pascale et Bernard, Laurence et Vincent, Peggy et Cyril, Alexis, Léa et Sam, Damien, Maxime, Claire, Quentin, Nikos. Le repas a été préparé par LB Traiteur. Les trophées Jean Denis étaient réalisés par Fabienne.

Rendez-vous est pris pour fêter en 2027 la 30^e édition des Portes d'Or Magiques de Lorraine.



Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Voici un grand classique des Vintages lorsque l'on pratiquait encore les effets de type « Add-a-No » (les effets type « ajouter un nombre »). Cet outil est bien pratique pour prédire ou forcer un nombre. Le petit carnet ne prend pas beaucoup de place et permet de faire un miracle pour terminer un spectacle de mentalisme par exemple. Cet effet a longtemps été le final de notre numéro de télépathie. Cet accessoire peut servir dans d'autres expériences de prédiction, par exemple pour forcer un nombre, un mot, un numéro de téléphone, la page d'un livre. Il pourra, dans certains cas, servir également d'appareil à échange. Guy Bavli l'utilise par exemple pour effectuer un book test. C'est de loin ma version préférée !

Effet

Quatre personnes inscrivent sur un bloc le premier nombre à quatre chiffres qui leur passe par la tête. Le dernier d'entre eux jette le petit carnet à un cinquième spectateur qui l'attrape en plein vol et effectue l'addition des quatre nombres. Le résultat est 8721 par exemple. Vous montrez la prédiction laissée bien en vue depuis le début de l'expérience. Lorsqu'elle est dépliée, on peut lire 8721 ! Comment pouviez-vous connaître à l'avance le résultat d'une telle addition ?

Pas de substitution de prédiction. C'est bien la même que vous avez faite au début de l'expérience.

Facile à faire. Rien à cacher sur vous ou des choses compromettantes dont il faut se débarrasser. Vous n'avez rien à faire. Ce sont les spectateurs eux-mêmes qui font le travail à votre place, sans se rendre compte de rien !

Matériel

C'est le petit bloc-notes qui fait tout le travail ! Il est très astucieusement truqué. Vous aurez besoin d'un petit bloc-notes à clapets. Un clapet se trouve sur la face avant du carnet et un sur la face arrière. L'un sert de première de couverture et le deuxième de quatrième de couverture. Toute l'ingéniosité du système réside là ! Le clapet arrière possède des aimants qui lui permettent de « coller » sur les dernières feuilles du bloc-notes. Le clapet avant, lui, est totalement libre.



Ce petit calepin va nous permettre de substituer une liste de quatre nombres par une autre. Une première liste sera écrite au préalable sur la première feuille du carnet, la première feuille juste sous le clapet libre (première de couverture).

De l'autre côté du calepin, se trouve la dernière feuille blanche où seront inscrits les nombres des spectateurs. Du côté du clapet magnétique.

Pour expliquer succinctement le procédé, au départ le magicien tient le carnet à l'envers. De ce fait, les spectateurs écrivent les quatre nombres sur la dernière page à l'arrière du calepin. Lorsque le dernier nombre a été écrit, le magicien referme le carnet et le retourne. Il ouvre le clapet avant et le tend au cinquième spectateur. Celui-ci additionne les quatre nombres « préparés » au préalable et le tour est joué !

Préparation

Ouvrez le calepin avec le clapet libre (non magnétique). Écrivez quatre nombres au hasard dont vous connaissez le résultat. Vous pouvez reprendre ceux de l'illustration par exemple. Je vous conseille de prendre des nombres entre 0 et 5000. Inscrivez-les sur le petit calepin comme présenté sur le dessin. Veillez à changer d'écriture à chaque nombre car ils sont censés être écrits par quatre spectateurs différents !

Fermez le clapet supérieur et retournez le carnet. Ouvrez le clapet arrière (celui magnétique) et tenez-le ouvert juste avant le début de l'expérience. Faites attention à ce qu'il ne se referme pas avant ou pendant l'expérience car la fermeture magnétique vous contraindra à « rouvrir » ce clapet devant les spectateurs. Pour éviter cet imprévu, personnellement je bloque le capuchon de mon stylo dans ce clapet pour maintenir les aimants à bonne distance de la dernière page. Je peux avoir le carnet préparé dans ma poche dès le début du spectacle.

Autre astuce, je fais quatre lignes au crayon gris de chaque côté du calepin pour faire inscrire les quatre nombres au bon endroit. Cela permet d'éviter de les écrire n'importe comment.

Écrivez votre prédiction (addition des quatre nombres) sur un bristol que vous glisserez dans une enveloppe. Cette enveloppe sera bien en vue des spectateurs pendant toute la durée de l'expérience. Vous êtes prêt à réaliser un petit miracle !

Présentation

Proposez aux spectateurs de réaliser une dernière prédiction de numérogie pour clôturer votre spectacle de mentalisme. Montrez votre prédiction suspendue au plafond depuis le début du spectacle. Sortez votre bloc-notes et ouvrez le clapet arrière maintenu par le capuchon de votre stylo.

Présentez le calepin ouvert au spectateur et maintenez-le dans votre main. Tendez le stylo au spectateur afin qu'il puisse écrire un nombre à quatre chiffres (2311 par exemple). Il peut tenir lui-même le bloc-notes et vous le rendre mais personnellement je préfère le garder en main pour être sûr qu'il ne le referme pas prématurément.

Lorsqu'il a écrit son nombre, tendez le carnet à un deuxième spectateur pour inscrire juste sous le premier nombre, un nouveau nombre à quatre chiffres (d'où l'intérêt de faire les lignes au crayon gris !).

Vintage

Le mental bloc-notes

Deux autres volontaires de l'assistance font de même. Il figure maintenant quatre nombres à quatre chiffres sur le bloc-notes. Vous pouvez maintenant refermer le calepin. Grâce à la fermeture magnétique, le carnet ne pourra se rouvrir que d'une seule manière. C'est là toute l'ingéniosité du système !

Tendez le calepin fermé à un cinquième spectateur qui ne pourra l'ouvrir que par le clapet avant. Il additionnera forcément les quatre nombres préalablement remplis par vos soins !

La personne fait l'addition et annonce à haute voix le nombre ainsi obtenu.

Vous comparez la prédiction avec le total. Les deux concordent ! Un petit miracle numérogique vient de se produire !

Dernière réflexion

Le bloc-notes est vraiment astucieusement truqué. Personne ne s'en rendra compte. Plusieurs personnes l'ont constamment en main et le manipulent à leur guise. C'est vraiment très fort !

Le dernier des quatre spectateurs pourra lui-même lancer le bloc au cinquième spectateur pour faire l'addition finale. Le magicien ne touche à rien !

Les premières versions n'étaient pas magnétiques et on utilisait un petit carnet à spirale tout simplement. Cela faisait très bien l'affaire. D'autres systèmes existent sur le marché de l'illusion avec une petite préférence pour le TFM 3, petit clipboard d'une efficacité redoutable !



Curiosités magiques

La guillotine au doigt

Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.



Autre très grand classique de la magie. La guillotine au doigt.

On trouve celle-ci dans nombre de boîtes de magie, mais comme à mon habitude, je recherche celles en bois.



Instants Magiques En Lorraine



**OLIVIER
PRESTANT**



**DANIEL
RHOD**

CONFÉRENCES

Olivier Prestant est un magicien belge expert en mentalisme. Sa conférence mêle tours anciens revisités, effets directs percutants et routines close-up/salon simplifiées pour maximiser l'impact sur le public sans technique fastidieuse.

Daniel Rhod est un magicien français expert en cartomagie, close-up et mentalisme.

Il est un pédagogue exceptionnel, auteur de nombreux livres, il nous présentera une sélection de ses meilleures routines. Venez plonger dans son univers magique.



CILM de LAXOU
(salle des banquets)
23 rue de la Meuse à Laxou



SAMEDI 13 JUIN 2026
DE 9H À 18H

Tarif : gratuit pour les membres du Cercle Magique de Lorraine

Non-membres du cercle : 25 €

Inscriptions et réservations : cerclemagiquedelorraine@gmail.com / 0662398567

En images

Portes d'or 2026 : Close-up aux tables



En images

Portes d'or 2026 : Close-up aux tables



Le monde de Tenyo

Quelle est l'histoire de cette entreprise ? Comment est-elle devenue si créative ? Comment sont nés ses tours les plus bluffants ? Comment travaillaient ses inventeurs ? Comment est-elle arrivée à conquérir le monde ?

Vous obtiendrez les réponses à ces questions dans cette rubrique.



par Romain Brilli

Customized Inspirations Vol. 2 de Kazumasa Shimizu

Nous allons, dans les deux prochains numéros, revenir sur des livres et tours Tenyo qui sont sortis ces derniers mois et dont nous n'avons pas encore eu le temps de parler avant.

En Août 2024 sortait « Customised Inspirations », un recueil de 34 pages en Japonais où Kazumasa Shimizu, le meilleur vendeur de Tenyo Corner, réinventait 11 Tenyo. Ce livre a été présenté dans le Chardon Magique 247 de Février 2025. Vu le succès de ce premier numéro, et la créativité de Kazumasa, Tenyo sort la suite.

Kazumasa Shimizu a, aujourd'hui, 79 ans et célèbre sa 53^e année en tant que démonstrateur Tenyo. Il est sûrement le plus connu des démonstrateurs de Tenyo Corner.

En Septembre 2025 est sorti « Customised Inspirations Vol.2 », dont nous allons parler dans ce numéro.

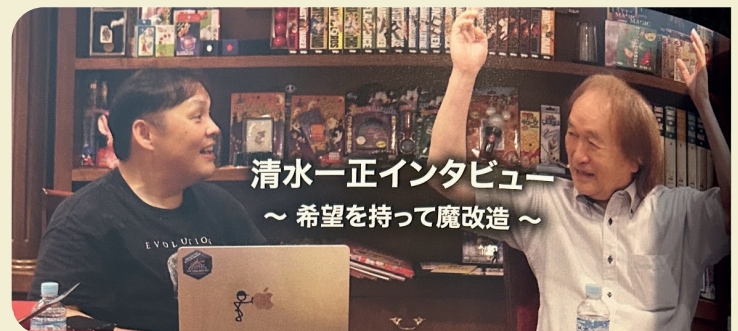
Ce fascicule fait également 34 pages en couleurs, comme le premier volume, et réinvente 9 Tenyo. Même s'il est en japonais, ce livre se traduit facilement depuis votre appareil photo de votre téléphone ou à l'aide d'un logiciel adapté. Le livre est agrémenté de nombreuses photos et un QR code renvoie à 9 vidéos où Kazumasa présente, en personne, ses routines.



Le livre commence par une préface de Takayuki Kumazawa du département de développement de Tenyo, expliquant la genèse de ce second opus. Takayuki Kumazawa est le créateur de deux fameux Tenyo qui sont sortis ces dernières années, T-314 Jailbreak en 2026 et T-313 Unbroken en 2025 dont on reparlera un peu plus tard car M. Shimizu l'a amélioré.

Cette préface est suivie par une introduction de Richard Kaufman chargé de présenter ce livre et le travail de Kazumasa Shimizu.

Dans ce livre, on retrouve une interview de Tomoyuki Shimomura, créateur de T-165 Crystal Pyramide, qui nous raconte sa rencontre avec M. Shimizu alors qu'il n'avait pas encore 20 ans et qui va changer sa vie et le destiner à devenir un des meilleurs créateurs de Tenyo, avec 29 tours à son actif.



Yuki Kadoya et Kazumasa Shimizu

Plus loin dans le livre, Yuki Kadoya interview M. Shimizu qui livre plus que ses astuces de vendeur, une vraie philosophie de vie ! M. Shimizu distille aussi de nombreuses anecdotes sur ses clients, ses créations et sur son voyage aux États Unis.



Tomoyuki Shimomura et sa création « Crystal Pyramide »



Voici les effets que l'on peut trouver dans le livre :

T-311 WONDERING - 2025



Une modification ingénieuse de la boîte permet, en plus de toutes les apparitions normales, de faire apparaître une pièce pour le final.

Effet : La boîte est d'abord montrée vide, puis un anneau apparaît, puis un billet, la boîte redevient vide et enfin une pièce de monnaie apparaît.

En plus de cette nouvelle apparition, Shimizu propose une manipulation de la boîte plus fluide et avec des gestes moins répétitifs que la routine d'origine.

T-312 SIX-SIDE PSYCHIC - 2025



Ce tour de magie exige que le magicien soit assis sur une chaise devant une table pour manipuler le gimmick, mais M. Shimizu y a apporté des modifications audacieuses permettant de le réaliser n'importe où, et notamment debout. Cette nouvelle manière de présenter pourra soulager certains magiciens car ici, on n'a plus rien à cacher !

M. Shimizu propose aussi une autre modification pour optimiser la réalisation du tour et rendre plus facile sa mémorisation.

T-165 CRYSTAL PYRAMID - 1994



La modification de M. Shimizu permet que la pièce saute sans avoir à soulever la pyramide et sans aucun bruit.

Cette version a même déconcerté son inventeur, Tomoyuki Shimomura.

T-253 MIRACLE COIN THRU - 2012



L'effet original est une pièce qui traverse un verre.

Pour diversifier ses numéros, tout magicien peut se demander s'il est possible de remplacer le matériel utilisé dans le tour par autre chose. En utilisant des « boutons », un matériau familier mais rarement employé en magie, le tour devient coloré, amusant et facile à comprendre pour les enfants. De plus, grâce à la technique du forçage, le tour prend une autre dimension en se dotant d'une vraie routine.

T-68 SILK TO EGG - 1974



Pour ce tour M. Shimizu utilise un magnifique coquetier en verre transparent.

Toute la subtilité de ce tour tient dans la présentation. Shimizu fait rouler l'œuf et le manipule afin que le spectateur ait l'impression de voir toutes les faces et ne puisse rien suspecter.

Tout l'intérêt du tour tient dans la manipulation, la poésie et ce magnifique coquetier en verre qui apporte une véritable âme au tour.

TENYO DEVIL HANDKERCHIEF - 2010

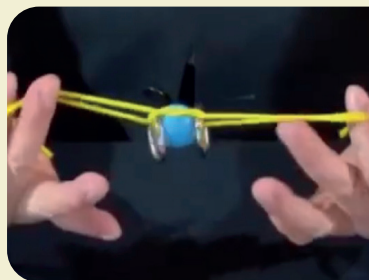


Ce foulard magique vous permet de faire apparaître, disparaître, échanger et restaurer un objet de manière très facile.

M. Shimizu se sert de ce foulard et d'une autre astuce rendant le jeu plus léger, pour faire disparaître un paquet de cartes dans ce foulard. Il précise bien que ce tour est plus facile à faire en magasin, car on a un large panel de jeux à sa disposition.

T-155 CRYSTAL CLEVER – 1992 et MAGIC WORLD OF TENYO 1976

TENYO FLYING LIGHT - 1994 et PARTY PARTY MAGIC - 2017



Créé par Toru Suzuki en 1992, Crystal Clever est sûrement l'un des Tenyo les plus connus et les plus ingénieux. Une épée va pénétrer à la fois une bague et sa boîte transparente. Le tout est examinable par le spectateur.

M. Shimizu a voulu coupler ce Tenyo avec un effet présent dans le coffret « Magic World of Tenyo. » Cet effet, classique, consiste juste en une ficelle qui traverse une bille trouée.

M. Shimizu effectue d'abord le tour de la ficelle qui traverse la bille bleue avant de transpercer la bille à l'aide du tour Crystal Clever.

M. Shimizu explique que ce tour a obtenu énormément de succès lors de son passage à Las Vegas

M. Shimizu a créé une routine mélangeant une routine de D-light et la routine de « Party-Party Magic ». Dans cette dernière routine, un petit cœur est multiplié en deux, puis en quatre dans la main du spectateur. Enfin ces quatre cœurs sont transformés en un très gros cœur.

M. Shimizu a modifié un Tenyo Flying Light pour que le gros cœur s'illumine intensément.

M. Shimizu explique que ce tour a beaucoup de succès notamment auprès des enfants qui lui demandent de le recommencer plusieurs fois. Il a alors inventé un petit plus et creusé une tomate qu'il sera alors possible d'illuminer de l'intérieur pour un final surprenant.

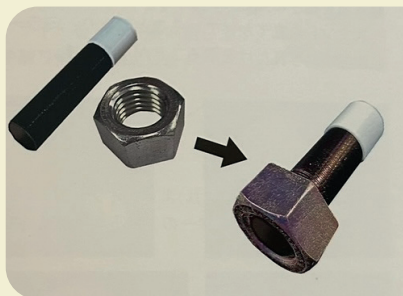
PARTY PARTY MAGIC n'étant plus disponible dans le commerce, Tenyo a édité fin 2025 SURPRISE HEART qui permet le même effet.

T-313 « UNBROKEN » - 2025



Normalement, les fissures du miroir apparaissent vers le haut, mais entre les mains de M. Shimizu, elles apparaissent depuis le centre comme par magie. Le créateur lui-même avait envisagé cette méthode de restauration dès la phase de développement, mais M. Shimizu l'a résolue avec une méthode simple.

L'écrou inclus a également été transformé en outil mignon, créant une atmosphère fantastique tout au long de la performance. Un côté écrou pour casser et un côté pour restaurer avec la baguette magique.



NOT FOR SALE



Cette rubrique montre d'autres objets modifiés par M. Shimizu. Il s'agit, le plus souvent, de combinaison de deux Tenyo de différentes périodes.

Le mot de la fin de ce livre est donné à M. Shimizu se remémorant ses différents voyages aux États Unis et, notamment à Las Vegas.

Dans le prochain numéro nous continuerons à découvrir les nouveautés Tenyo, dont Ying-Yang Divide, la version deluxe de Ghost Puzzle, et un livre édité par Takashi Uschida répertoriant tous les Tenyo ainsi que l'histoire de l'entreprise.

Enfin, le dernier article avant les vacances d'été sera dédié à une toute nouvelle rubrique qui occupera la majeure partie des futurs article du Monde de Tenyo, une rubrique consacrée à l'ADN même de Tenyo : les Créateurs de Tours.

Tulefta

La naissance d'un principe

Par Antoine Salembier



Voici la rubrique l'ASP (pour Antoine Salembier Perception).

L'ASP est une rubrique qui me tient très à cœur. Nous déterrons chaque mois une petite routine de cartes ESP méconnue, qui sort de l'ordinaire.

Grâce à ces petites idées, nous allons déverrouiller notre esprit pour affiner nos idées techniques et méthodiques.

Ces petites routines vont déclencher des mécanismes structurels pour mieux appréhender nos futurs effets de cartes ESP. Elles sont autant de portes ouvertes sur la rêverie et l'imagination. Bienvenue dans le monde des perceptions sensorielles. Belle lecture et bon voyage dans le monde des cartes ESP !

Tulefta est selon moi la première création complète basée sur les mirror-stack. Pour cette raison, j'ai repris le titre de la routine pour en nommer le principe fondamental.

Effet

Le mentaliste présente dix cartes ESP en utilisant des mots spécifiques. Un spectateur élimine méthodiquement huit d'entre-elles, par paire, pour ne garder qu'un dernier couple de cartes.

Les deux symboles correspondent exactement ! Lorsque le spectateur examine les paires qu'il a éliminées au préalable, il constate qu'elles sont toutes constituées, elles aussi, de symboles identiques !

Explication

Les dix cartes sont classées en système cyclique. Munissez-vous de deux verres transparents qui peuvent contenir chacun au moins cinq cartes et de quatre enveloppes au format de celles-ci. Les verres sont posés, ouvertures vers le haut, sur la table, distants de 20 centimètres environ.

Quatre mots sont inscrits en grandes lettres sur chacune des enveloppes : MIND, ESP, THINK, POWER.

Ces enveloppes sont empilées dans le même ordre que les mots précédemment cités, l'enveloppe supérieure étant celle notée MIND, la dernière notée POWER. Cette pile d'enveloppes est déposée sur la table. Invitez un homme et une femme à vous assister dans cette petite expérience mentale.

Après avoir présenté les différentes cartes ESP et leurs significations, placez la petite pile de dix cartes faces en bas devant la spectatrice. Elle coupe la pile et complète

la coupe. Tenant le jeu faces en bas, elle distribue les cinq premières cartes, une à une, en une pile sur la paume de la main du spectateur.

La spectatrice dépose ses cinq cartes dans le verre le plus proche d'elle. Le dos des cartes est tourné vers elle. Le public comme la spectatrice ne voient pas la face des cartes. Le spectateur fait de même, il dépose les cartes dans son verre, dos vers lui et le public.

Le public comme les assistants ne verront que le dos des cartes pendant toute la durée de l'expérience. La face des cartes n'est visible que par le professeur.

Montrez les quatre enveloppes aux spectateurs et expliquez que sur chacune d'elles se trouve un mot en rapport avec la parapsychologie : MIND pour l'esprit, ESP pour les expériences extrasensorielles, THINK pour l'action de penser et POWER pour la puissance de cet esprit.

- Nous allons utiliser ces quatre mots clefs pour éliminer les cartes par paires jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule carte dans chaque verre.

Adressez-vous à la spectatrice.

- Afin de mélanger, de changer l'ordre des cartes et d'établir une forme de sympathie entre les cartes et votre esprit, je vais épeler le mot MIND, mot inscrit ici sur cette enveloppe. Pour chaque lettre que je prononcerai, vous déplacerez une carte de l'un des deux verres, de l'avant vers l'arrière.

L'avant étant considéré par le dos non visible de la carte supérieure du paquet. L'arrière étant la carte vue par le professeur.

- Par exemple, lorsque j'annoncerai la lettre M, vous pourriez déplacer une carte du verre de gauche de l'avant vers l'arrière, puis une carte de l'avant vers l'arrière du verre de droite lorsque j'annoncerai la lettre I.

- Lorsque j'annoncerai la lettre N, vous pourriez déplacer une carte de l'avant vers l'arrière du même verre et finalement déplacer une carte de l'avant vers l'arrière du verre de gauche pour la lettre D. Le choix des verres et des déplacements reste à votre convenance.

Vous épélez le mot M-I-N-D et la spectatrice effectue les quatre déplacements de cartes. Lorsque les choix sont faits, tendez l'enveloppe à la spectatrice et invitez-la à mettre les deux cartes qui se trouvent sur l'avant de chaque verre (les cartes supérieures des paquets) à l'intérieur de l'enveloppe, sans les regarder. Il ne faudrait pas qu'elle soit influencée dans ses prochains déplacements.

- Les cartes ont été mélangées à votre convenance et maintenant j'aimerais que vous éliminiez les deux cartes qui se trouvent sur l'avant de chacun des verres en les déposant dans cette enveloppe.

La spectatrice prend les cartes qui se trouvent à l'avant de chaque verre et les glisse à l'intérieur de l'enveloppe MIND. Elle garde cette enveloppe dans sa main.

Vous allez maintenant donner les mêmes instructions au spectateur pour transférer des cartes d'avant en arrière comme précédemment mais cette fois-ci vous épellerez le mot E-S-P qui se trouve sur la deuxième enveloppe.

Le spectateur transfère une carte de l'avant vers l'arrière du verre de son choix pour

Antoine Salembier Perception Tulefta

chaque lettre épelée, soit trois cartes. Il élimine ensuite les cartes qui se trouvent à l'avant de chaque verre et les glisse dans l'enveloppe ESP. Il garde cette enveloppe dans sa main.

Adressez-vous à nouveau à la spectatrice et épeliez le mot T-H-I-N-K en invitant la spectatrice à effectuer cinq transferts de cartes du verre de son choix, pour chaque lettre épelée.

La spectatrice effectue les déplacements et élimine les cartes situées à l'avant de chaque verre en les glissant dans l'enveloppe THINK. Elle tient maintenant deux enveloppes dans ses mains.

Revenant vers le spectateur, épeliez cette fois-ci le mot P-O-W-E-R. Le spectateur transfère cinq cartes de l'avant vers l'arrière du verre, une carte pour chaque lettre épelée. Il élimine les deux cartes situées à l'avant de chaque verre et les glisse dans l'enveloppe POWER. Il tient désormais deux enveloppes. Une carte reste dans chacun des verres.

- Au fur et à mesure des transferts et des éliminations, l'un comme l'autre, vous êtes entrés en sympathie avec le jeu grâce au pouvoir des mots, de votre esprit et de votre intuition, vous avez éliminé huit cartes.

- Vous avez décidé ensemble, à travers vos choix, de garder un couple de symboles, deux cartes qui restent dans ces verres. Il serait étrange qu'après tant de mélanges et d'éliminations, les deux symboles soient identiques.

- Serait-ce le fruit du hasard ou une connexion extrasensorielle s'est-elle transformée en un lien subtil ?

Retournez les deux verres pour révéler que les deux symboles correspondent exactement ! Attendez un instant pour donner l'impression que l'expérience est terminée.

- Le hasard fait souvent bien les choses. Mais si un lien s'était tissé entre vous et les cartes dès le début de l'expérience, les correspondances des symboles auraient peut-être commencé

dès les premiers échanges... Regardons les deux cartes qui se trouvent à l'intérieur de l'enveloppe MIND.

Ouvrez l'enveloppe et révélez les deux symboles éliminés précédemment. Ils sont identiques !

- C'est peut-être là aussi une simple question de chance. Qu'en est-il de l'enveloppe ESP et des deux autres enveloppes ?

Continuez en ouvrant les trois autres enveloppes pour découvrir que les symboles de chacune d'elles coïncident exactement ! Jetez les enveloppes sur la table une à une en insistant sur chacun des mots.

- Est-ce le fruit de capacités extrasensorielles, les ESP ? Est-ce le pouvoir de l'esprit ? Pensez-y ! Je vous invite à réfléchir à la question !

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à vous procurer le livre ESP Système et son cahier d'exercices sur le site de la petite boutique des Merveilles : LPBDM.COM

La magie des allumettes

De la main à la boîte

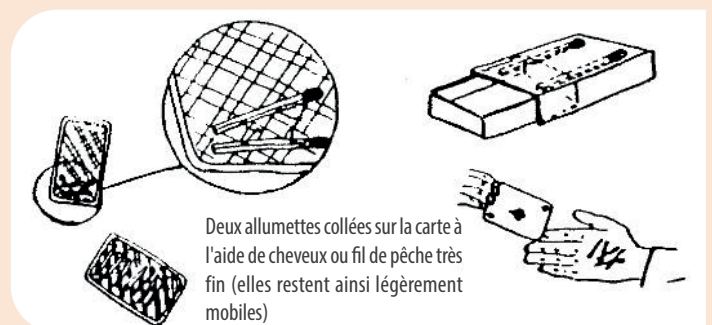
Effet

Sept allumettes, simplement posées sur une carte (comme sur un plateau), sont déversées dans la main d'un spectateur. À l'examen, il en manque deux qui ont disparu, corps et bien. Ces allumettes sont retrouvées dans une boîte montrée auparavant.

Explication

Sur la carte sont fixées deux allumettes à l'aide de cheveux (afin qu'elles restent légèrement mobiles). On y ajoute cinq allumettes libres (de ce fait, on compte sept allumettes). Lorsque l'on renverse la carte sur la main du spectateur, il n'en tombe donc que cinq. Vous emportez les deux autres avec la carte. Quant à la boîte d'allumettes vide, elle contient, en fait, les deux allumettes manquantes (celles-ci sont secrètement coincées entre le haut du tiroir et l'étui et seront libérées dans la boîte lorsque l'on refermera celle-ci).

par Mann Peter



En images

Portes d'or 2026 : Le gala et le final



Tours

AUTO-ÉPELLATION

Voilà encore un tour que j'ai écrit il y a plus de vingt ans. Comme tous mes effets, il a évolué au fil du temps, de mes humeurs et des contacts avec différents publics.

Vous avez donc la description initiale et des annotations complémentaires en italique.

Il y aurait là aussi beaucoup de choses à écrire, de détails à donner... mais souvent lorsque je me mets devant l'ordinateur il faut que je canalise ma logorrhée de peur de faire trop long pour un tour qui doit être publié dans une revue.

Gardons cela pour un prochain livre.

Effet

Le magicien sort son jeu de cartes et le donne à mélanger à trois spectateurs, après l'avoir mélangé lui-même. Puis il le reconstitue et fait choisir une carte, le plus librement du monde, à un quatrième spectateur. Le jeu est alors posé sur le tapis, devant le magicien, qui demande au spectateur de nommer sa carte pour la première fois.

Très clairement et du bout des doigts, le magicien prend une carte par lettre, du dessus du paquet pour épeler son nom. La carte choisie se trouve être sur la dernière lettre nommée.

Il n'y a aucun forçage, et l'effet est aussi déroutant pour les profanes que pour les magiciens.

Préparation

Ce tour est basé sur un principe que l'on pourrait appeler la « mesure d'une carte ». Dans un paquet, il y a vingt et une cartes qui ont pour mesure onze. C'est-à-dire qu'elles s'épellent avec onze lettres. En partant de là, si un spectateur choisit une carte dans ce groupe, nous savons que nous allons automatiquement pouvoir l'épeler avec onze lettres. Il ne nous reste plus qu'à faire choisir librement une carte dans la série et la positionner en onzième place dans le paquet, sans geste suspect ni manipulation superflue.

Voyons tout d'abord le groupe des vingt et une cartes en question :

Dame, Neuf, Huit, Sept, Cinq et Deux de Pique ;

Dame, Neuf, Huit, Sept, Cinq et Deux de Cœur ;

Dame, Neuf, Huit, Sept, Cinq et Deux Carreau (On omet volontairement d'épeler le « de ») ;
Roi, Dix et Six de Trèfle.

On pourrait allonger la liste en supprimant également le « de » pour les trèfles, ce qui nous permettrait de rajouter le Trois et le Valet. Mais comme j'ai toujours été partisan du moindre effort, et que deux cartes de plus ou de moins ne vont pas changer la face du monde, je me suis limité aux vingt et une cartes ci-dessus.

Ainsi, pendant le déroulement du tour, je n'ai à me soucier d'enlever le « de » que si le spectateur me nomme un Carreau.

Sortez donc ces vingt et une cartes du jeu et mélangez-les consciencieusement entre elles. Puis déposez-les faces en bas sur le tapis en un paquet. Dessus, placez une carte dont vous aurez au préalable corné, vers le dessous, le coin inférieur gauche. Il ne vous reste plus qu'à mélanger le reste du jeu et à le placer dessus.

Ce tour ayant été décrit pour la première fois il y a plus de quinze ans, depuis quelques années je préfère placer sur l'arrangement une carte que je connais, comme par exemple un Joker, et par la suite couper sur cette dernière. Remettez le jeu dans son étui, vous êtes prêt.

Routine

Sortez le jeu de son étui, coupez-le en deux moitiés à peu près égales et effectuez un mélange Zarrow. Pour ceux qui pratiquent le Zarrow en n'utilisant qu'une carte comme couverture, vous n'avez même pas à faire de slip-cut puisque l'arrangement des vingt et une cartes qui nous intéresse est sous le paquet. Il vous suffit de couper avec la main droite la moitié supérieure du paquet et de faire le faux mélange Zarrow. À l'arrivée, il n'y aura qu'une carte qui aura changé de place et comme elle ne fait pas partie de notre arrangement, cela ne nous dérange absolument pas.

Armand PORCELL



Une fois les paquets imbriqués, finissez l'égalisation en main gauche et tenez le jeu de telle sorte que les grandes tranches gauches soient tournées vers vous.

Cela vous permet de localiser la corne. Vous pouvez aussi tenir le jeu en main gauche par les grandes tranches et localiser votre carte clé à l'effeuillage du pouce.

Coupez la moitié du paquet qui est au-dessus de la corne et confiez-la à un premier spectateur.

Puis coupez avec les mêmes gestes, de la main droite, le jeu étant toujours tenu en main gauche, à la carte cornée que vous emportez sous le paquet et donnez ce paquet à un deuxième spectateur.

Le troisième et dernier paquet composé des vingt et une cartes à constante onze, est donné à un troisième spectateur.

Demandez à chaque spectateur de mélanger consciencieusement le paquet qu'il vient de recevoir. Une fois qu'ils pensent avoir effectué leur tâche jusqu'au bout, récupérez les paquets n°1 et n°2 et mélangez-les en queue d'aronde sur le tapis. Demandez au spectateur n°3 de vous donner également le sien.

Le talon de 31 cartes (ou plus s'il y a les Jokers) est tenu en main gauche et le paquet de vingt et une cartes en main droite (Fig. 1). Mélangez le plus régulièrement possible les cartes de la main droite dans celles de la main gauche, toujours en queue d'aronde.

Imbriquez les cartes de la main droite du tiers de leur longueur puis arrêtez l'imbrication en vous adressant à un quatrième spectateur.

« Vous allez choisir une carte en m'arrêtant où bon vous semble ».



Tours

AUTO-ÉPELLATION

La main gauche s'empare du paquet de gauche en le tenant par les grandes tranches, près du petit côté gauche (Fig. 2). Ainsi les cartes du paquet de droite ne sont tenues que par la main gauche.

Soulevez le paquet de quelques centimètres et commencez à laisser tomber les cartes par petits paquets (Fig. 3).

Lorsque le spectateur vous dit « stop », soulevez un peu plus la main gauche. La main droite vient saisir ces cartes à leur jonction (Fig. 4) et les place dans la main gauche, qui cache ainsi la face de la dernière carte du paquet de gauche.

La main gauche se redresse, permettant aux spectateurs de voir la face de la carte du paquet de droite (Fig. 5). Voilà comment on force honnêtement et proprement une carte dans notre arrangement.

Au moment de remettre les cartes tenues en main gauche sur celles qui sont restées sur le tapis, la main droite vient prendre le paquet en position Biddle à la jonction et le fait pivoter d'un quart de tour vers la gauche. Vous avez ainsi, le plus naturellement du monde, retourné bout à bout le paquet. À l'instant où le pouce droit entre en contact avec la première carte de droite du paquet qui est sur la table, profitez-en pour la décaler légèrement vers vous, faisant ainsi dépasser son coin inférieur gauche (Fig. 6 un peu exagérée). Maintenant, vous désimbriquez les paquets en laissant celui avec la carte au décalage interne, sur le tapis. La main gauche emporte le paquet qui contient la carte vue.

À ce stade, vous pouvez, si vous avez des magiciens dans l'auditoire, faire effectuer à ce paquet un demi-tour, ou une cascade, question de leur montrer implicitement que vous ne tenez aucun break.

Posez ce paquet sur celui resté sur la table. La main gauche en profite pour appuyer son pouce sur l'angle de la carte qui dépasse et soulever légèrement toutes les cartes qui sont au-dessus, sans pour autant décoller les grandes tranches extérieures. La main droite qui tenait le jeu par l'autre côté en profite pour tirer le paquet resté sur le tapis vers la droite et le placer dessus. Pour les spectateurs vous avez reconstitué le paquet et terminé votre action par une banale coupe.

Si vous m'avez suivi cartes en mains, et bien que cela puisse vous paraître invraisemblable, la carte vue par le

quatrième spectateur est en vingt et unième position à compter du dessus du paquet. Il faut donc nous débarrasser de dix cartes pour l'amener en position d'épellation.

« Les hasards des mélanges ont pu amener votre carte sous le jeu ou sur le dessus ? Si tel est le cas surtout ne me dites rien. »

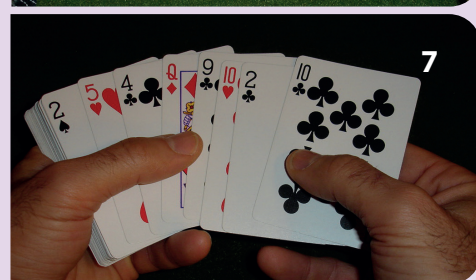
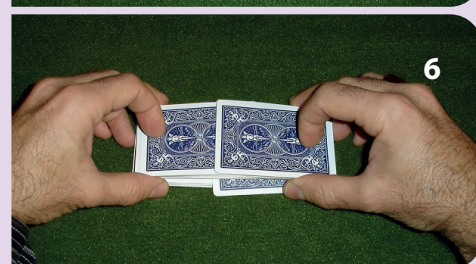
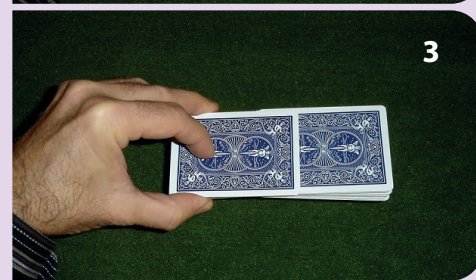
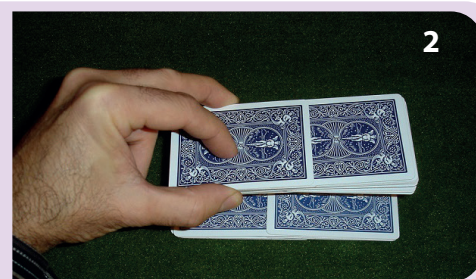
Tout en disant cela, la main droite a pris le paquet en biddle et l'a retourné face en l'air en main gauche. Le pouce gauche décale quelques cartes vers la droite aidé de la main droite (Fig. 7). Vous rassemblez ces cinq ou six cartes et les insérez dans la moitié supérieure du paquet (ce dernier est tenu face en l'air), de manière à ne pas changer la place de la carte choisie. Puis vous retournez le paquet face en bas en main gauche et prenez par petits groupes les dix premières cartes du dessus du paquet.

Pour cela, votre pouce gauche décale tout d'abord trois cartes qui sont prises en main droite qui les montre faces vers le public. En même temps que la main droite montre ses cartes, la main gauche en décale deux. La main droite vient se placer sous ces cartes et remonte le tout. Au même moment, le pouce gauche décale cette fois-ci trois cartes qui vont à nouveau se placer en main droite sous les cinq premières. Lorsque la main droite a montré à nouveau ses cartes, le pouce gauche décale ses deux dernières cartes qui sont prises en main droite sous les huit autres.

Ainsi, en quatre mouvements rapides, vous avez montré dix cartes en main droite. Placez ces cartes en bloc vers le milieu du paquet (Fig. 8), cette fois-ci après la vingt et unième carte. Ceci fait, placez le paquet sur le tapis, devant vous, et n'y touchez plus. La carte vue est maintenant en onzième position.

Demandez au spectateur de vous nommer sa carte, pour la première fois ! Épelez son nom en prenant une carte par lettre sans prendre le jeu en main, juste du bout des doigts. Vous pouvez aussi demander à un cinquième spectateur de le faire pour vous. Lorsque vous arrivez à la dernière lettre, vous pouvez retourner la carte face en l'air vous-même ou demander au spectateur de le faire. Je préfère cette dernière solution car ainsi, dans la mémoire du public, vous aurez scellé le fait que le jeu a été bien mélangé par trois spectateurs, qu'une carte a été choisie par un quatrième et retrouvée par un cinquième.

Moins ils se souviendront que vous avez touché au paquet mieux ce sera !



J'ai testé pour vous

Le Sourire de Mona Lisa

de Jean-Luc Thieffin

par Frédéric Denis



Avec Le Sourire de Mona Lisa, Jean-Luc Thieffin signe un ouvrage intéressant qui dépasse le simple cadre d'une routine de cartes.

L'ouvrage se distingue d'abord par son ambition : construire une routine pensée comme un véritable objet de présentation, avec un thème fort, une structure cohérente et une progression dramatique claire.

De plus, le coffret, les cartes et le livret sont très beaux.



Le projet s'appuie sur l'un des principes les plus connus du répertoire cartomagique, le Card at Any Number, mais il le détourne avec une volonté nette de construction, de cohérence et de mise en scène. Le résultat est une proposition à la fois technique et narrative, pensée pour donner du sens à un effet souvent réduit à sa seule mécanique.

L'un des intérêts majeurs du livre tient à son univers. En choisissant la Joconde comme fil rouge, l'auteur donne à sa routine une identité immédiatement reconnaissable. Le fameux sourire de Mona Lisa devient le pivot dramatique de l'effet. Cette orientation confère à l'ensemble une vraie personnalité, loin des présentations standardisées du genre.

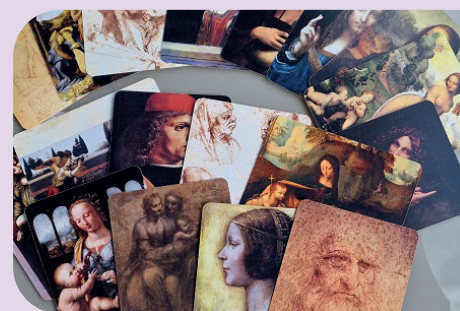
Le premier point fort du livre est sans doute son travail de fond. On sent une réflexion approfondie sur la forme, la justification des manipulations, la gestion du décompte et le rôle précis de chaque carte. Le matériel n'est pas utilisé comme un simple prétexte technique, il sert une construction plus vaste où le spectateur est guidé vers une révélation finale qui se veut élégante et mémorable.

Sur le plan pratique, l'ouvrage se montre particulièrement détaillé. Les phases de préparation, la gestion du paquet, les coupes et les manipulations sont décrites avec soin, illustrées par de nombreuses photos. Jean Luc a toujours cette qualité d'être clair et précis, dans le but d'aider le lecteur à comprendre, reproduire et dépasser la routine.

Le livre ne se contente pas de décrire un déroulé technique. Il met aussi l'accent sur la présentation et sur la logique interne de l'effet. L'objectif n'est pas seulement de faire coïncider une carte et un nombre, mais de construire une expérience cohérente, où le spectateur est progressivement amené vers la révélation finale. C'est sans doute là que réside la principale qualité de l'ouvrage : proposer une magie structurée, lisible et théâtralisée.

On pourra toutefois noter que cette exigence a son revers. Le livret est dense, il demande une réelle attention à la lecture et un investissement de travail non négligeable. Il pourra sembler exigeant à certains lecteurs et l'abondance de détails, de variantes et de précautions peut rendre la lecture un peu lourde par moments. Mais cette précision, cette richesse technique et ses nombreuses explications est aussi ce qui fait la valeur du tour. Cela en fait un ouvrage intéressant pour qui cherche une routine solide, construite et originale.

Vous pouvez vous procurer ce tour directement auprès de Jean Luc THIEFFIN : thieffin.jean_luc@club-internet.fr Pour les lecteurs du chardon vous pourrez acquérir ce tour pour 105€ au lieu de 120€. mais aussi son livre YLS (voir chardon N° 256 de février 2026) et si vous prenez les deux le tarif sera de 180€.



Au final, Le Sourire de Mona Lisa s'impose comme une belle initiative de renouveler un classique par le thème, la forme et le détail. Un achat utile pour les magiciens qui aiment les effets pensés, soignés et portés par une vraie idée de présentation. Mais comme il n'est pas distribué par les marchands classiques, il vous faudra prendre contact avec l'auteur directement.

vidéos de démo sur : <https://www.youtube.com/@cerclermagique>



Vintage plus

Magic Balthazar

Je me suis souvent essayé à la description plus ou moins hasardeuse d'accessoires magiques comme Téléflash ou la célèbre Ring Box mais mes explications furent souvent laborieuses. J'ai souvent été limité dans le choix de certains vintages à cause des descriptifs textuels laborieux qui auraient demandé des croquis élaborés et des illustrations explicites pour mieux comprendre le fonctionnement de certains appareils magiques. Comme disait Napoléon, un dessin vaut mieux que dix pages d'écriture !

Étant un piètre dessinateur et un illustrateur de fortune, je ne pouvais vous offrir certaines routines classiques du meilleur cru. Et c'était bien dommage !

Pour continuer nos pérégrinations magiques et vous offrir ces tours fantastiques, fallait-il rencontrer le dessinateur capable de retranscrire ces modus operandi, un illustrateur de génie qui comprend la magie et qui peut la retranscrire en quelques coups de crayon ! Et c'est là que j'ai rencontré Balthazar, magicien, spécialiste de la magie à l'ancienne et plus particulièrement des boîtes, des tubes, des caisses et des accessoires vintages en tout genre !

Mais qui se cache derrière les traits de ce fabuleux magicien ?

Ce personnage plein de bonhomie à l'image de la rondeur expressive du trait, tout comme son caractère amusé voire amusant nous ferait penser à un magicien humoriste.

Vous reconnaissez certainement le trait sûr et affirmé, à la fois tout en douceur des personnages cocasses que vous retrouvez chaque mois en vignette à la fin de la revue de la prestidigitation. C'est tout à fait normal puisque ce trait d'humour lui appartient !

Concepteur et constructeur talentueux, champion du monde par deux fois en magie comique, Gill Frantzi est et restera toujours à l'image d'Ali Bongo (son maître à penser), le magicien comique d'exception ! Mais il excelle dans un autre talent, celui d'illustrateur et de dessinateur !

Grâce à Gilles, nous allons pouvoir redécouvrir en dessins et en illustrations les vintages qui ont fait la joie et le bonheur des magiciens et des spectateurs ravis. Merci Gill !

Le Crystal tube

Un classique qu'on ne voit malheureusement plus !

J'ai longtemps rêvé de cet accessoire dont le prix m'interdisait l'achat. Combien de fois ai-je imaginé pouvoir agrémenter ma routine de foulards avec ce tube aux multiples fonctions. L'objet me fascinait. Je le trouvais particulièrement magique !

Effet

Le magicien montre quatre foulards de couleurs différentes, quatre carrés de soie de 45 centimètres de côté. Ils sont bien séparés et indépendants, un jaune, un bleu, un rouge et un vert. Le magicien présente un élégant tube en plexiglass transparent. Les spectateurs constatent qu'il est complètement vide et le plus anodin du monde.

Le magicien introduit les foulards un à un dans le tube : le vert, le rouge, le bleu et le jaune.

Lorsque les quatre foulards remplissent le tube, le magicien fait un geste magique sur

le tube et récite sa formule incantatoire. Il tire délicatement sur le foulard jaune. Curieusement, il semblerait que les quatre foulards sortent ensemble...

On reconnaît bien les quatre foulards et leurs couleurs mais les quatre foulards sont maintenant soudés en un seul et constituent maintenant un grand foulard de 90 centimètres de côté ! C'est ce que l'on appelle tout simplement l'effet Blendo !

On peut aussi utiliser le Crystal tube pour réaliser l'effet des foulards du XXe siècle. Deux foulards verts sont introduits dans le tube, un troisième rouge disparaît pour réapparaître soudainement dans le tube proprement dit, attaché aux deux foulards verts ! Les foulards peuvent être introduits séparés et ressortir noués, c'est aussi une possibilité. Nous ne sommes limités que par notre imagination et la taille du tube proprement dit.

par Antoine Salembier
& Gill Frantzi



MAGIC BALTHAZAR

LA
MAGIE
DES
VINTAGES



Explications

Vous l'aurez certainement compris en regardant le dessin de notre ami Gill. Le tube est en quelque sorte compartimenté en deux sections. Le tube est « séparé » en deux à l'aide d'un miroir rectangulaire, double face. Pour éviter de voir la jointure du miroir à travers le tube transparent, deux bandes d'adhésif pailleté couvrent les deux jointures concomitantes du miroir. Deux autres bandes d'adhésif sont collées sur le tube à la perpendiculaire des deux premières pour éviter de voir précisément l'intérieur du tube.

C'est exactement le même fonctionnement que le verre miroir classique qui, lui aussi, possède un double miroir à l'intérieur.

Pour brouiller les pistes et brouiller le regard, le verre est légèrement opaque ou ciselé dans certains cas. Il cache l'intérieur du verre et les bords du miroir.

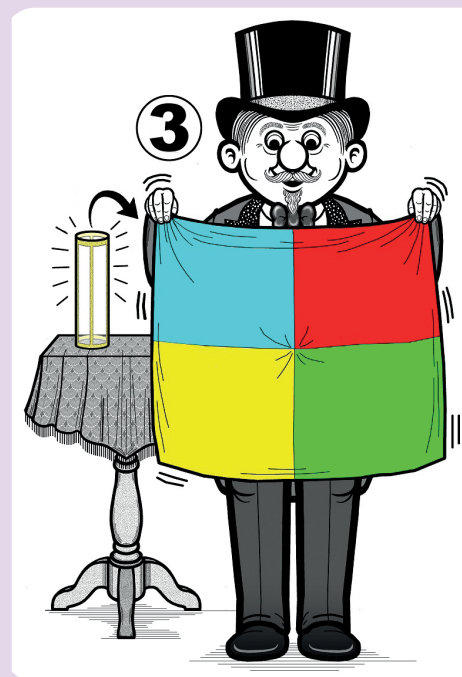
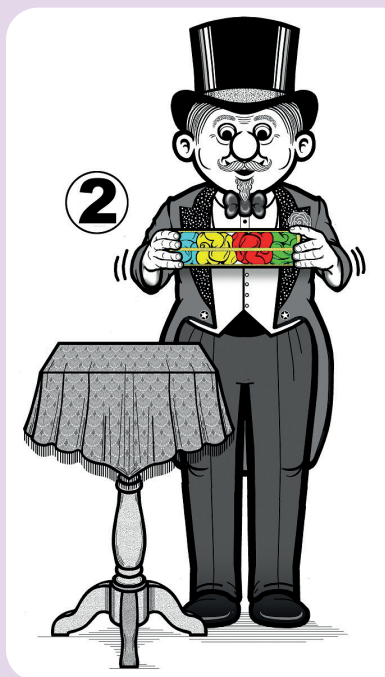
Le verre utilise le même principe et permet les mêmes effets que le Crystal tube. Les charges sont forcément moins imposantes mais à contrario, le verre peut changer des liquides en foulards par exemple, ce que ne peut pas faire le Crystal tube en tant que tel. Parfois le verre est normal et peut accueillir une charge indépendante, un demi-verre légèrement plus petit que le premier avec un seul miroir intérieur. Vous pouvez positionner la charge vide à l'intérieur du verre et placer un foulard jaune dans le verre (à l'extérieur de la charge !).

Positionnez ce verre au centre de votre guéridon, le miroir en face des spectateurs pour cacher le foulard jaune. Le verre semble vide.

Placez un foulard rouge dans le compartiment de la charge. Couvrez l'ensemble d'un foulard opaque noir et retirez-le vivement en pinçant entre pouce et index le miroir central. Vous retirez la charge en même temps que le foulard noir laissant apparaître le foulard jaune.

Laissez tomber le foulard noir et la charge dans votre desserte et sortez le foulard jaune du verre. Vous pouvez donner le verre pour l'examiner ; il est tout à fait normal ! Vous pouvez utiliser le même principe pour faire un effet Blendo ou foulard du XXe siècle.

Mais revenons à nos moutons, ou plus exactement à notre Crystal Tube.



Préparation

Introduisez le foulard Blendo (90 centimètres de côté) dans l'un des compartiments du tube. Veillez à séparer visuellement les quatre couleurs comme lorsque vous les introduirez ultérieurement dans le tube.

Posez le tube verticalement au centre de votre guéridon de manière à le montrer « vide » grâce au miroir.

Parfois, le tube est placé verticalement dans deux étriers en bois. C'est plus commode et plus stable. Placez alors les quatre foulards sur le tube.

Présentation

Montrez les quatre foulards séparément et déposez-les à côté du tube. Prenez le tube à l'horizontale en veillant à ne pas flasher l'arrière du tube.

Introduisez les foulards un à un dans le compartiment vide. Veillez à faire attention à l'ordre des couleurs. Pour vous faciliter le travail, vous pouvez utiliser une baguette magique pour pousser chaque foulard à l'intérieur.

D'un geste assuré, pivotez le tube de droite à gauche dans un mouvement continu. Transférez ainsi le tube de la main gauche et main droite.

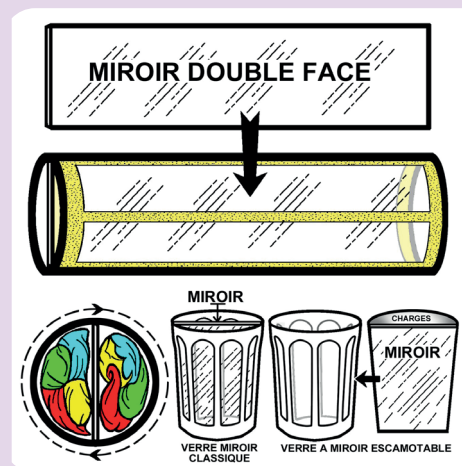
Tirez le foulard Blendo à l'aide du pouce et de l'index droit et retirez-le complètement. Débarrassez-vous du tube au plus vite en le laissant tomber dans votre desserte. Le tour est joué !

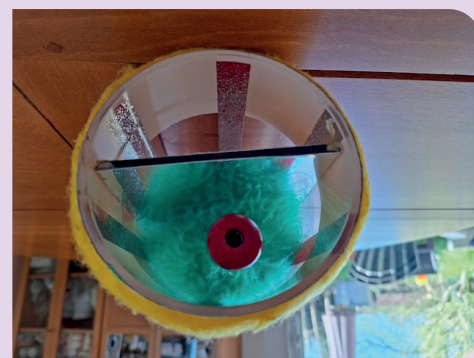
Chez le marchand de trucs Kirsten's Magic, on vous proposait un tube légèrement opaque dans lequel on introduisait des

foulards qui se transformaient en une ombrelle de plumes !

Chez Guy Lore, on vous proposait une routine magnifique, Comedy of the rose, qui fut longtemps le final de mon spectacle de jeune magicien. C'était un combiné du Crystal Tube et du verre miroir. Un pur moment de poésie ! Si quelqu'un a cela dans son grenier, je suis preneur !

Voilà encore des objets Vintages fascinants à redécouvrir pour faire rêver à nouveau les petits et les grands !





Comedy color

Comedy Color est un effet visuel et surprenant basé sur la transformation de la matière et des couleurs en 5 phases :

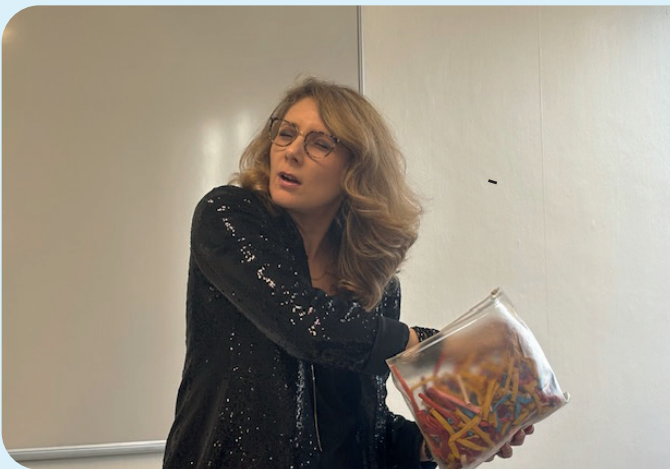
- 1- Le magicien présente un vase transparent dans lequel il verse de l'eau transparente qui instantanément devient rouge.
- 2- Le magicien plonge un oeillet blanc dans le vase et le vase tient en suspension.
- 3- L'oeillet blanc devient rouge.
- 4- Le vase est retourné le liquide ne tombe pas.
- 5- Le liquide se transforme en un un boa rouge.



Tenyo SM-48 : Silk in net Tube

En images

Portes d'or 2026 : Conférence



T'es qui toi ?

Pascal Bouché

Moi c'est Claire Denis et curieuse comme je suis, je me suis toujours posé la question comment et quand les personnes de mon club sont entrées dans ce monde magique.

Je voulais aussi savoir quels sont leurs meilleurs moments vécus en lien avec cet univers magique.

C'est donc pour cela qu'après discussion nous avons décidé de mettre en place cette nouvelle rubrique.

Nous commençons aujourd'hui avec Pascal Bouché.

Pascal Bouché, Quel âge as-tu ?
64 ans

Quelle est ta profession ?
Médecin généraliste

Es-tu marié ?
Oui. Avec Fatiha, une infirmière, comme dans les romans Harlequin...



Cercle magique de Lorraine dans les années 1970

par Claire Denis



As-tu des enfants ?

Deux, des jumeaux, Nina et Armand.

Comment as-tu connu le Cercle et comment y es-tu entré ?

En 1970, je crois, le Cercle a fait un spectacle à la Salle Jeanne d'Arc à Dombasle (aujourd'hui disparue). Il y avait sur scène Monsieur Guilleux, Monsieur Labat, Sacha Solanis, Zilliox alias Jacques de Francesco et Jean Denis (tous aujourd'hui disparus). Il y avait également Ricardo et son épouse qui faisaient la cabine spirite, et qui heureusement n'ont pas disparu... (ça va, Ricardo ?). Des numéros très pros. J'ai rencontré là Gilles Petermann, magicien qui était originaire de la même ville que moi et qui m'a parrainé pour entrer au Cercle.

En quelle année es-tu entré au cercle ?

La même année, donc en 1970 si mon compte est exact.

Quel est ton meilleur souvenir de magicien ?

En consultation de pédiatrie, j'utilise une boîte qui fait apparaître une sucette pour les enfants qui ont été sages pendant une vaccination. Un jour un enfant qui avait été récompensé la fois d'avant a demandé : « Dis, docteur, je peux avoir encore une sucette ? ». J'ai répondu : « Je suis désolé, mon chéri, mais la boîte magique ne récompense que les enfants qui ont été sages pendant un vaccin... » Et sa maman a cru bon de renchérir : « Et tu sais, si le docteur devait donner une sucette à tous les enfants à chaque fois, ça finirait par lui coûter cher ! ». Et là l'enfant l'a toisée avec un immense mépris pour ces adultes qui ne comprennent rien, et lui a dit en haussant les épaules : « Mais il les fait apparaître ! ».



2013 : soirée avec Dan Harlan

Quel est ton meilleur souvenir au Cercle ?

Il y en a trop. Découvrir l'expertise technique de Monsieur Guilleux, et travailler ma propre technique jusqu'à gagner son respect quelques années plus tard. Et la conférence de Jean Merlin en 1971, qui m'a ébloui. Et traduire Aldo Colombini qui me bombardait de vannes au point que le fou-rire m'empêchait de l'écouter. Et aller en cachette de mes parents chez François Ziegler qui m'a donné gratuitement des cours. Et un magicien un peu fou qui s'appelait Amoros, qui construisait des appareillages incroyables pour des effets un peu foireux. Et la soirée chez Frédéric et Fabienne avec Dan Harlan et Jen. Et les congrès FFAP de Nancy. Et rencontrer Frank Garcia, un des derniers monstres sacrés de la cartomagie. Et découvrir avec un Michael Ammar tout jeune ce que c'est qu'un topit, cet accessoire qui avait été un peu oublié et qu'il avait modernisé.

Quelle est la ou les disciplines que tu aimes en magie ?

Le close-up, la cartomagie, la magie comique, la présentation de spectacle, la magie pour enfants... et le mentalisme (mais oui, je n'en fais jamais mais j'adore ça...)



1990

Es qui toi ? Pascal BOUCHE

Pour toi, que représente le cercle ?

Un jour une de mes internes stagiaires m'a dit : « De toutes façons, toi, tout ce que tu fais, même ta médecine, c'est du show-business ». Et en effet la magie a transformé l'enfant timide et phobique que j'étais en quelqu'un qui n'a pas peur de parler devant un amphi de 600 personnes, qui n'est rien d'autre qu'un public. Et le cercle c'est tout simplement l'endroit où j'ai rencontré les gens qui m'ont fait progresser comme magicien (François Ziegler, Guilleux, Patrice Chailly, j'en oublie...). C'est le lieu où j'ai rencontré mon meilleur ami, mon frère, Tony Barbaro.

C'est l'endroit où Frédéric Denis m'a témoigné deux fois une confiance absolue que je n'avais pas : il m'a poussé à faire de la présentation de scène dans un Congrès, et m'a demandé d'être coach de l'Équipe de France de Close-Up.

Je dois au Cercle la quasi-totalité de ma carrière magique et bien plus encore. Et à chaque réunion ou presque j'apprends encore quelque chose. Donc amis magiciens, ne regardez pas de haut les clubs : venez et voyez par vous-même. Il y a toujours quelque chose à y apprendre !

Quelles sont les 10 choses que tu aimes ?

1. J'aime la magie, quand elle est bien faite, avec du beurre dedans. Ah non, c'est la galette.
2. Raconter des histoires drôles. Ne méprisez pas cet art certes mineur : les meilleures blagues sont construites comme un tour de magie, avec un script, une ambiguïté, une tension et sa résolution, un climax, etc. Apprendre à les raconter a grandement amélioré les textes de mes tours. Et j'en connais quelques milliers...
3. Une grande illusion quand c'est la fille qui découpe le gars.
4. Un gag en magie comique vraiment absurde et perché, pour moi c'est aussi fort qu'un effet magique.
5. Aller aux stages de l'Équipe de France de Close-up et travailler sur des numéros



de concours, main dans la main avec Jean-Jacques Sanvert, Bernard Bilis, Ludovic Julliot, Stéphane Gomez, et désormais Robin Deville... Je joue généralement le rôle de « script-doctor », celui qui fait travailler le texte et la cohérence dramatique. Quel pied !

6. À peu près tout ce que fait David Williamson. Derrière la folie indéniable, il y a une quantité invisible de travail et de technique. Mon idole.

7. Un numéro de magie dont le texte est entièrement en langue Koupilou.

8. Le numéro Dr Blue et Mr Red de Robin Deville. Quel acteur ! Quelle technique ! Quel boulot...

9. Voir Markobi faire de la magie en impro totale devant des profanes. Il ose tout, il passe tout, une leçon...

10. Éric Antoine. Depuis toujours et à jamais.

Quelles sont les 10 choses que tu détestes ?

1. Les numéros de magie avec des Rubik's Cube. On en a vu jusqu'à la nausée.
2. Le tour de la canne volante : c'est le tour de magie le moins trompeur de tout le répertoire. Au bout de 3 minutes les spectateurs ont pigé qu'il y a un fil, et où il est. Les magiciens qui se racontent autre chose s'illusionnent gravement.
3. Les gens qui croient que toute la magie est sur internet et ignorent qu'il existe des objets curieux qui s'appellent : les livres de magie.
4. Les explications de tours qu'il faut télécharger sur le net. Cinq ans après on retrouve le bazar dans un tiroir et on ne sait plus comment retrouver la notice. J'aimais bien les DVD.
5. La magie montée à la télé, avec des réactions bidon et des effets impossibles dans la vraie vie. Façon Criss Angel.
6. Avoir des jeux de cartes de collection très chers : si on les ouvre ils perdent de valeur, et si on les laisse fermés on ne les voit jamais.
7. Une languette d'ouverture de la cellophane qui fait de la résistance quand on ouvre un jeu neuf devant les spectateurs. Grrrrr...
8. Une levée double qui bave. Pour éviter ça je fais toujours des levées triples. Qui bavent, mais au moins elles ne sont pas doubles.
9. Les magiciens qui jouent un rôle de « killer » sans aucune autodérision. À mon avis le dernier de l'espèce était Lance Burton. On ne



peut plus présenter la magie comme ça de nos jours : on aurait l'air trop prétentieux. Le premier à avoir compris cela était l'acteur Burt Reynolds, qui faisait toujours passer son personnage de beau gosse plus ou moins comme un gag.

10. La magie de Dani DaOrtiz (eh oui, je sais, je vais me faire des ennemis). Il est devenu progressivement une caricature de lui-même. Il est tellement dans son personnage avec ses gags toujours identiques (son « Cut, miaou » me sort par les yeux). Il gave tout le monde de tellement d'informations qu'il ne s'aperçoit pas qu'il met certains spectateurs mal à l'aise, ou les perd. Regardez la dame à sa droite dans sa conférence Penguin... Attention, la phrase de Vernon reste valable : « Confusion is not Magic » !

Merci Pascal d'avoir partagé ces moments avec nous.

J'espère que ce premier portrait vous a plu autant qu'à moi !

Il est important de se rappeler que derrière chaque club il y a le parcours de magiciens et de magiciennes qui sont intéressants à découvrir. En explorant ces moments de vie, nous renforçons ce lien qui nous unit.

Mais la curiosité me démange déjà... Je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro pour découvrir notre prochain invité.

N'oubliez pas : la magie n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle est partagée !

Agenda 2026

PORTES D'OR MAGIQUES 2026 DE LORRAINE

Samedi 7 mars

Dîner Spectacle

Dimanche 8 mars

Conférence - 14h30
Alexandra Duvivier
domaine de l'Asnéee

GALA PUBLIC DU CLUB

Automne 2026



Thème
Libre

Laxou

Samedi 10- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeudi 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
Effets
de révélations

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Vendredi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 22 – Lieu à définir



Thème
Les pièces

Laxou

Pas de réunion

Nancy

Vendredi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Cardistry
en tout genre

Laxou

Samedi 11- Cilm Laxou

Nancy

Vendredi 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
Pas de cartes

Laxou

Samedi 16 – Cilm Laxou

Nancy

Vendredi 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31- Lieu à définir



Thème
à la plage

Laxou

Vendredi 12 – IMEL

Samedi 13 – IMEL

Nancy

Vendredi 26- Lieu à définir

Metz

Dimanche 28- Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
avec des objets
d'écoliers.

Laxou

Samedi 5 ou 12 – Forum des Assos

Nancy

Vendredi 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
Forçages

Laxou

Samedi 10 – Cilm Laxou

Nancy

Vendredi 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
Tours sur le thème
de Noël

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Vendredi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



AFFICHES AMÉRICAINES. CH. LEVY, 76, Rue du Château-d'Eau, PARIS

Affiche du THÉÂTRE/ROBERT-HOUDIN 8. BOULD. DES ITALIENS/
 par Charles Lévy entre 1882 et 1888
 Dimension : 58,2 cm x 43,3cm
 Musée Carnavalet